

Scénario long métrage L'AN 2065 Drame écologique

de

Michel FAVIER

100 minutes environ

Dépôt SACD N° 236403 michel-favier13@orange.fr  
du

SCÈNE 1- GÉNÉRIQUE L'ANTARCTIQUE LE C.R.I.O.M EXT/JOUR

Une blancheur laiteuse masque par intermittence des icebergs.

Une plaque de la langue glaciaire s'écarte de la banquise avec des craquements secs, prolongés par le silence impressionnant du pôle.

Des phoques sur de la glace instable font entendre leurs cris rauques.

Au milieu de la banquise, une gigantesque calotte d'acier émergeant de la brume dresse sa silhouette sur l'horizon blanc. Un imposant renflement, ressemblant à un ballast, entoure à sa base cette masse métallique.

Le cimier du dôme arbore un drapeau blanc qui flotte avec une inscription, " Centre de recherches International d'Observation Météorologique".

SCÈNE 2 - BRISE-GLACE L'ARTUS - EXT/JOUR

L'acier de sa coque givrée se confond avec l'environnement laissant apparaître son nom sur sa proue "L'ARTUS", seul le pont illuminé se détache de la brume aux colorations de l'opale.

Un hélicoptère fait entendre le bruit de son rotor, perce la brume épaisse et se pose dans un nuage de neige glacée pulvérisée sur le pont arrière.

Deux hommes montent et l'hélicoptère s'envole aussitôt en direction du CRIOM.

SCÈNE 3 - CRIOM ARRIVÉE SCIENTIFIQUES - INT/JOUR

Dans l'immense galerie de poutrelles arc-boutées des puissantes souffleries d'air chaud se mettent en marche.

Les deux derniers scientifiques, vêtus d'anoraks blancs, descendent de l'hélicoptère qui vient de se poser sur la plate-forme du cimier mobile.

(CONTINUED)

Leurs visages sont graves marqués par le doute; François RINAL France et Maurice STERNE Canada, identifiés par leurs badges, se dirigent vers un large dégagement et s'engouffrent sans un mot à l'intérieur d'un cylindre de verre.

Le tube se referme avec un bruit d'air comprimé et l'ascenseur arrive directement dans le hall d'accueil au premier étage.

SCÈNE 4 -CRIOM HALL D'ACCUEIL - INT/JOUR

Des hommes et des femmes vêtus de blouses blanches ou de blouses bleues vont d'un pas pressé; certains prennent l'ascenseur d'autres en sortent.

Une immense horloge numérique marque le 6 février 2065, il est 9 heures.

Un panneau mobile "Colloque d'alerte de l'Antarctique" indique la direction d'un ascenseur.

Un autre ascenseur s'ouvre; les deux scientifiques en jaillissent et s'arrêtent net devant les autres chercheurs qui les attendent arborant leurs badges sur le revers de leurs blouses.

Le chef du centre OLGSTROM a un léger mouvement d'humeur. Il regarde sa montre en hochant la tête.

**OLGSTROM**

Enfin! On attendait plus que vous!

Rinal regarde lui aussi sa montre en faisant un clin d'œil à Sterne.

**RINAL**

Bon sang! Je suis encore dans mon fuseau!

Sterne pince légèrement ses lèvres..... puis montre de sa main droite la grosse horloge numérique.

**STERNE**

Moi! je n'ai pas de problème avec mon fuseau! Mais peut-être que votre horloge avance!

**OLGSTROM SOURIANT**

Ah...! Vous avez la plaisanterie  
sur le bout de vos langues!  
Servez-vous en bien tout à l'heure!

**La physicienne Ingrid BERKEN sourit.**

**BERKEN**

Eh bien! Le colloque promet d'être  
animé!

**STIBERSON, hautain, se met face aux deux nouveaux arrivants,  
un léger rictus déforme ses lèvres.**

**STIBERSON**

L'exactitude est la politesse des  
rois messieurs!

**Sterne se redresse de tout son corps en toisant Stiberson.**

**STERNE**

Des rois?

**STIBERSON NARQUOIS**

Eh! Ne sommes-nous pas les rois de  
la science!

**RINAL JUBILANT**

Eh eh! Si c'est le cas pour vous!  
Vous avez dû trouver une solution à  
nos problèmes!

**Olgstrom met une main entre les antagonistes et de l'autre  
il tend deux blouses blanches à Rinal et à Sterne.**

**OLGSTROM CALMEMENT**

Holà! Ce n'est pas le moment des  
joutes orales. Attendez le  
colloque. Aller! Tenez vos blouses  
et suivez-nous !

**Ils enlèvent leurs anoraks, les déposent au vestiaire en  
face l'ascenseur et enfilent leurs blouses blanches sur  
lesquelles ils agrafent leurs badges.**

**Ils prennent l'ascenseur en toisant Stiberson au passage.**

SCÈNE 5 - CRIOM COMMANDO - EXT/JOUR

Dans l'épaisse brume, un zodiac accoste sur la banquise, quatre hommes cagoulés vêtus de treillis blancs débarquent sacs au dos.

L'un d'eux, vraisemblablement le chef, parle à voix basse.

LE CHEF

Orion 3 et 4, vous faites le côté Nord-Ouest! Parés?

ORION 3

Paré!

ORION 4

Paré!

Ils se partagent en deux groupes, et se dirigent vers les coordonnées du CRIOM.

Le blizzard redouble de puissance et projette une neige durcie sur leurs visages cagoulés.

Courbés la face vers le sol, ils marchent péniblement en trainant les pieds et enlèvent fréquemment avec leurs mains gantées la neige qui se colle sur leurs yeux.

Le CRIOM se distingue à peine en direction du Nord, Le chef lève la tête.

LE CHEF

Nous arrivons !

Ils continuent leur marche au milieu de blocs de glace qu'ils contournent pour se positionner à l'opposé du sas de l'entrée Sud.

Ils sont maintenant tout près.

Ils se mettent derrière un gros bloc de glace, se débarrassent de leurs sacs à dos et en sortent des pains d'explosif marqués HBX à effet brisant et quelques détonateurs qu'ils mettent dans leurs poches à soufflets.

LE CHEF

Mettez les pains tous les 5 mètres, à la base du ballast enfouis sous la neige. Il est 11 heures, réglez à impulsion.

Ils lèvent tous le pouce et se dirigent vers leurs positions.

(CONTINUED)

Le bruit d'un rotor d'hélicoptère se fait entendre. Le commando se plaque sur la glace et ne bouge plus les yeux tournés vers le ciel.

Leurs silhouettes blanches se confondent dans la tourmente.

L'hélicoptère se pose sur le cimier mobile et s'enfonce dans le centre.

Le commando reprend sa progression et arrive aux points d'impacts.

Allongés, ils creusent avec des petits piolets la glace durcie par ce vent du Nord. Ils posent les pains, introduisent les détonateurs, règlent la mise à feu à télécommande et les recouvrent avec de la neige.

Le cimier mobile s'ouvre à nouveau et l'hélicoptère s'envole en direction de la banquise ouest. Ses phares allumés balayent le CRIOM obligeant l'un des commando à faire une roulade pour éviter le faisceau.

Le commando se rassemble autour de leur chef.

**LE CHEF**

Mission Orion accomplie! On se replie à distance 300!

Ils repartent un peu plus léger, leurs démarches sont plus alertes et ils ont le vent dans le dos. À 300 mètres, derrière une barrière de glace, ils installent une tente de survie.

**LE CHEF**

Vous avez bien réglé les détonateurs?

**ORION 2**

Affirmatif!

**LE CHEF**

OK! Un des nôtres se trouve dans la place. Ne déclenchez que sur mon ordre.

**ORION 2**

Reçu 5 sur 5!

**LE CHEF**

Nouvelle mission prioritaire Oscar à J-30!

Ils entrent dans la tente.

SCÈNE 6 - CRIOM COULOIR FIN COLLOQUE - INT/JOUR

**C'est la fin du colloque, les scientifiques s'attardent dans le couloir. Rinal s'avance vers Olgstrom.**

**RINAL**

Professeur! Je vois que vous êtes déçu par ce colloque.

**OLGSTROM**

Certainement! Il faut impérativement colmater le trou de la couche d'ozone. J'aurais voulu entendre plus de détermination.

**RINAL**

Soyez assuré de la mienne!

**OLGSTROM**

Il en faudrait d'autres qui soient motivés! Ce Stiberson par exemple!

**RINAL**

Pour lui, c'est peine perdue! Il est dans un nuage écologique!

**Stiberson arrive devant eux.**

**STIBERSON SUSPICIEUX**

Alors! On comploté!

**OLGSTROM IRONIQUE**

Oui! Contre le mauvais sort! Vous devriez en faire de même!

**STIBERSON GRIMAÇANT**

Le mauvais sort! C'est celui que vous allez faire à la planète en jouant à l'apprenti sorcier!

**OLGSTROM AVEC CALME**

Vous n'êtes pas un scientifique pour parler de la sorte! Qu'êtes vous venu faire ici?

**STIBERSON HAUTAIN**

Mettre ma notoriété au service de l'opposition écologique!

(CONTINUED)

**OLGSTROM**

Vous êtes là en qualité  
d'emmerdeur!

**STIBERSON**

Non! Je suis là pour mettre le  
doute dans le débat. Pour que vous  
révisiez vos positions!

**OLGSTROM**

Vous voulez que nous fassions  
machine arrière! Mais il y 50 ans  
que les vrais écolos auraient du  
prendre le pouvoir! Vous êtes un  
écolo de pacotille !

**Stiberson furieux se rapproche d'Olgstrom presque à le  
toucher.**

**STIBERSON**

Pacotille? Vous verrez notre  
puissance! Votre calvaire n'est pas  
fini! Nous vous combattons sans  
merci. C'est nous qui auront le  
dernier mot! S'il le faut nous  
donnerons notre vie pour la cause.  
La planète doit brûler pour la  
sauvegarde de nos fidèles.

**Rinal s'interpose en écartant violemment Stiberson.**

**Stiberson surpris par cette subite agression, s'écarte, se  
signe d'une façon étrange en imprimant à son pouce un  
mouvement circulaire sur son front, puis s'éloigne.**

**RINAL ABASOURDI**

Il est taré ce mec!

**OLGSTROM**

Complètement. C'est un dangereux  
fanatique ! Il faudra le  
surveiller! A demain pour le  
glacier.

**Ils se séparent.**

## SCÈNE 7 - CRIOM DÉPART EXPÉDITION FAILLE GLACIER - INT/JOUR

7 heures à la pendule numérique. Les chercheurs se présentent au rez-de-chaussée emmitouflés de vêtements de survie à épaisses capuches de fourrure et de grosses chaussures à courtes pointes.

Les trois engins carénés d'une matière transparente, aux griffes d'acier de leur unique chenille, attendent leurs pilotes qui s'affairent au chargement du matériel.

Puis les ronronnements réguliers des moteurs font vibrer la structure métallique.

Rinal Berken Sterne et Olgstrom montent dans le premier véhicule qui démarre aussitôt.

## SCÈNE 8 - EXPEDITION - EXT/JOUR

Les engins sortent du sas et sillonnent l'étendue de l'Inlandsis dans un nuage de glace pulvérisée.

Le paysage est grandiose, la surface de la banquise est par endroits sillonnée de petites crevasses parfois masquées par la neige; le ciel blafard se confond avec l'horizon.

Des manchots empereurs regardent passer l'expédition avec nonchalance.

Plus loin, un phoque solitaire continue avec indifférence à s'attaquer à des manchots communs qui fuient. Leurs cris plaintifs résonnent dans l'immensité de la banquise.

Dans le lointain, apparaissent deux pics bien tranchés en rangs serrés, ourlés de nuages irréels. La glace reluit sous les premiers rayons du soleil.

## SCÈNE 9 - EXPEDITION - INT/CHENILLE/JOUR

Le ronflement du moteur se joint à celui de Sterne qui s'endort.

**BERKEN SOUS LE CHARME**

Quelle magnifique patinoire!  
Dommage que nos gros godillots ne soient pas de gracieux patins aux lames effilées.

(CONTINUED)

**OLGSTROM SÉVÈRE**

Nous allons avoir l'occasion de glisser sur une autre patinoire. Vous me remercirez d'avoir ces godillots à vos pieds! S'il y a glissade, c'est au fond du trou qu'elle se terminera!

**BERKEN VEXÉE**

Excusez-moi! Je me suis laissée emporter.

**RINAL SÈCHEMENT À L'ADRESSE D'OLGSTROM**

Ce n'est pas un spectacle furtif qui nous détournera de nos responsabilités!

**OLGSTROM PENAUD MAIS SOURIANT**

Bien sûr ce n'était qu'une boutade de ma part! Certainement une étincelle de mon humour rarissime!

## SCÈNE 10 - EXPÉDITION - EXT/JOUR

Au milieu des blocs de glace amoncelés sur le parcours, les véhicules avalent les kilomètres et se suivent à distance, Ils serpentent en évitant les obstacles et tracent un profond sillon dans la neige glacée.

Les pics se rapprochent peu à peu. Le soleil est à son zénith masqué par la brume.

Les véhicules ralentissent.

## SCÈNE 11 - ARRIVÉE EXPÉDITION - INT/CHENILLE/JOUR

**OLGSTROM**

Nous voilà arrivés.

**STERNE EN BAILLANT**

Déjà! Vous avez battu des records!

**RINAL PLAISANTANT**

Toi! C'est des records de ronflements!

**OLGSTROM SOURIANT**

Je crois que le professeur Sterne est entrain d'hiberner!

**STERNE**

C'est peut-être vrai! Je suis un peu ours quelquefois!

**Berken lui caresse la fourrure de sa capuche.**

**BERKEN**

A défaut d'être mal léché, un gentil petit ours quand même!

**STERNE EN JOIGNANT SES MAINS**

Merci mon amie! Sterne te le rendra!

**RINAL**

Ainsi soit-il!

**Les engins s'arrêtent.**

.

SCÈNE 12 - FAILLE GLACIAIRE - EXT/JOUR

**Les scientifiques descendent et s'alignent le long de la faille. Olgstrom pointe son doigt sur l'horizon.**

**OLGSTROM**

La faille que vous voyez, décrit un large arc de cercle du glacier Lambert jusqu'à la chaîne de la Reine Maud. Nos dernières mesures sont du 12 août!

**Les scientifiques installent les appareils de mesure à l'endroit des anciens jalons d'aluminium visibles à travers la glace, puis le laser balaie les parois de la crevasse.**

**OLGSTROM SOUCIEUX**

5 mètres 52 de large et 545 mètres de profondeur. C'est ce que je craignais, la banquise s'écarte plus rapidement que nos prévisions!

**Des craquements suivis de grincements les font reculer du bord de la crevasse.**

**Des énormes blocs de glace se détachent et rebondissent sur la pente abrupte d'un pic.**

(CONTINUED)

Ils roulent le long de la crevasse, frôlent les scientifiques et s'engouffrent dans les profondeurs du glacier en emportant l'un des véhicules avec un fracas assourdissant.

Le matériel est rapidement rangé et le départ précipité.

Stiberson monte dans la chenille d'Olgstrom avec Rinal Sterne et Berken.

SCÈNE 13- RETOUR EXPÉDITION DÉFLAGRATION - INT/CHENILLE/JOUR

**OLGSTROM RAILLANT**

Vous n'avez pas de chance  
Stiberson! Hier discorde entre  
nous! Aujourd'hui votre véhicule  
vous abandonne! Et demain?

**STIBERSON FRONCE SES SOURCILS**

Qu'entendez-vous par demain?

**OLGSTROM SÈCHEMENT**

Demain sera l'heure du départ! Ne  
le ratez surtout pas!

**STIBERSON MÉCHAMMENT**

Riez bien! Vous ne savez pas ce qui  
vous attend!

Stiberson se signe à nouveau.

**OLGSTROM**

Oh que oui! Mais nous ferons en  
sorte de ne pas être au  
rendez-vous.

Stiberson tourne la tête et s'isole dans le fond.

**RINAL**

D'où venait cette subite secousse?

**OLGSTROM**

Le glacier Lambert s'écarte et  
penche vers l'Atlantique.

**BERKEN PAS RASSURÉE**

Le centre ne risque-t-il pas d'être  
englouti?

(CONTINUED)

**OLGSTROM AVEC CALME**

Non! Il est insubmersible! Mais la situation deviendra grave pour le monde.

**STERNE RÉALISTE**

Nous en sommes conscients! Les rumeurs d'un raz-de-marée s'étendent sur toutes les côtes de l'Atlantique.

**RINAL**

En Charente maritime les plages sont submergées. La population commence à s'affoler.

**OLGSTROM**

Vous voyez Stiberson où vous amènera votre obstination!

**STIBERSON**

Mais nous sommes prêts à affronter le déluge!

**OLGSTROM IRONIQUEMENT**

À la force de vos mains?

**STIBERSON**

Non! Avec l'aide de notre Dieu!

**OLGSTROM**

Alors priez avec ferveur!

**STERNE**

Tant que l'Antarctique tient! Ce sont des heures de gagnées!

**RINAL**

Ce sont des jours qui nous serons nécessaires!

Cette discussion a plongé Ingrid dans une apathie qui la laisse sans voix.

Une secousse brutale la ramène à la réalité; une lueur de peur brille dans ses yeux.

La chenille vient de faire un formidable vol plané sur un monticule de glace avant de retomber lourdement

**BERKEN ANGOISSÉE**

Ouf! Je me voyais au fond d'une crevasse.

**OLGSTROM RIAN**

Holà chauffeur! Lâchez la pédale,  
c'est une expédition pas un rallye!

Le véhicule ralenti après plusieurs slaloms autour de quelques séracs, et reprend sa ligne droite en direction du centre.

Une gigantesque déflagration fait trembler la banquise. À l'horizon, une gerbe de flammes monte dans le ciel.

Olgstrom, inquiet, prend son portable et compose le numéro d'urgence du criom, le 555 sur son clavier.

**OLGSTROM**

Qu'arrive-t-il?

**L'EMPLOYÉ OFF**

Attentat extérieur à l'explosif!

**OLGSTROM**

Merde ! Des victimes ?

**L'EMPLOYÉ OFF**

Non, mais la structure est très mal en point!

**OLGSTROM**

La stabilité a-t-elle été touchée?

**L'EMPLOYÉ OFF**

Aucun basculement pour le moment!

**OLGSTROM**

Et le ballast!

**L'EMPLOYÉ OFF**

Détruit à 100%!

Stiberson amorce un léger sourire, mais ne dit mot.

**OLGSTROM**

Prenez toutes les mesures de sécurité, nous arrivons!

Les chenilles accélèrent, le centre est en vu.

## SCÈNE 14 - CRIOM EN FLAMMES - EXT/JOUR

Les employés du centre sortent précipitamment extincteurs en mains et arrosent la base des flammes encore hautes.

Le ballast est déchiqueté sur tout le pourtour. Aux endroits des impacts, des immenses cratères sont profondément creusés dans la glace.

Une fumée noire lèche le dôme.

La neige est noircie et ramollie sur une cinquantaine de mètres alentour.

La structure métallique n'a pas résisté au choc, elle est vrillée et affaissée en son milieu.

Une fine neige recommence à tomber et tourbillonne sous l'effet du vent qui se lève.

## SCÈNE 15 - ARRIVÉE EXPÉDITION CRIOM - EXT/JOUR

Les deux chenilles s'arrêtent devant le centre.

Les scientifiques descendent, les engins redémarrent et pénètrent dans l'entrée Sud.

Un spectacle apocalyptique s'offre à leurs yeux sidérés!

**BERKEN**

Quelle horreur!

Berken entre à l'intérieur.

**OLGSTROM**

Je ne pensais pas à tant de dégâts!

Le dôme du centre commence à glisser lentement sur la banquise vers l'océan, libéré de ses attaches.

Un cri de femme se fait entendre.

**RINAL CRIANT**

Ingrid! sors de là! La structure a bougé! Elle glisse!

**OLGSTROM HURLANT**

Évacuez les lieux! Vite!

Voyant qu'elle ne répond pas, Rinal se précipite et pénètre sous le dôme.

(CONTINUED)

SCÈNE 16 - CRIOM BERKEN PRIS AU PIÈGE - INT/JOUR

Il aperçoit Berken coincée entre deux poutrelles qui se sont resserrées et qui l'empêche de s'échapper.

La structure glisse maintenant plus rapidement vers l'océan.

Rinal regarde le camion grue et sa potence, il fonce dans l'habitacle et manœuvre la flèche vers la poutrelle inclinée.

Le crochet s'accroche sur une traverse.

Il actionne le treuil. Un grincement perçant puis un arrachement sourd se fait entendre.

Libérée, Berken affolée court vers Rinal qui descend du camion.

**RINAL VOCIFÉRANT**

Bon sang! Vas dehors! Fuis! Je te suis!

Berken fait volte face. Ils ont juste le temps de sortir.

SCÈNE 17 - CRIOM TUERIE - EXT/SOIR

Le dôme se met à tourner sur lui-même avant de plonger dans l'Océan.

Employés et scientifiques assistent impuissants à un bouillonnement monstrueux provoqué par ce qui était le CRIOM.

Il reste un trou béant dans la glace contenant encore les sous-sol du centre à ciel ouvert.

Le vent redouble de puissance. Les rescapés sont désespérés.

**OLGSTROM**

Rassemblez-vous! Nous allons rejoindre L'ARTUS dans la mer de Ross.

Ils se rassemblent et commencent leur progression.

Stiberson se met à l'écart derrière un bloc de glace.

(CONTINUED)

Des crépitements d'armes à feu retentissent aussitôt. Quelques corps tombent dans la neige rougie par leurs sangs. Le groupe s'éparpille en tout sens. Les cris de douleur se mélangent à ceux de la peur.

L'ennemi est invisible dans la tourmente qui vient de s'amplifier.

Les scientifiques, allongés dans la neige, restent immobiles.

Seul Olgstrom est courbé face au vent du Nord et marche rapidement dans le sillage laissé par la chenille de l'expédition pour s'abriter derrière un monticule de glace.

De nouvelles rafales crépitent.

Olgstrom atteint dans le dos, tombe à genou, s'écroule la face contre la neige et ne bouge plus.

**LE CHEF COMMANDO**

Mission terminée! Oscar est tombé!  
Repli à alpha 36!

Les commandos se fondent dans la tourmente.

Les scientifiques s'approchent des corps.

**RINAL**

Il n'y plus rien à faire! Olgstrom  
est mort aussi!

Les sept survivants se remettent en marche en direction de l'ARTUS, laissant les cadavres qui se recouvrent de neige.

Stiberson les suit de loin.

Le vent cingle leurs visages déjà meurtris par le froid.

La nuit est tombée.

SCÈNE 18 - BANQUISE MARCHE FORCÉE - EXT/NUIT

Quelques kilomètres sont parcourus, mais l'allure ralentit.

**RINAL**

À ce rythme, nous n'y arriverons  
jamais!

Sterne s'arrête, le souffle coupé.

**STERNE**

Je manque d'entraînement!

**RINAL**

Mets ta main sur ton visage, tu respireras mieux!

Rinal regarde le visage de Berken qui est violacé et la prend par les épaules.

**RINAL**

Aller! Courage!

Ils repartent et marchent sur les traces des uns des autres en penchant la tête vers le sol.

Deux heures qu'ils marchent.

**RINAL**

Encore un effort! Nous y sommes presque!

Ils accélèrent, le vent faiblit. La brume s'éclaircit.

Une lueur se reflète sur la neige immaculée.

**STERNE**

L'artus! Droit devant!

Le petit groupe court avec le peu d'énergie qui leur reste et monte sur la passerelle.

Ingrid se précipite la première vers la source de lumière du pont avant.

La porte coulissante s'ouvre sur une longue coursive.

SCÈNE 19 - ARRIVÉE À L'ARTUS - INT/NUIT

Le Commandant les accueille.

**LE COMMANDANT**

Allez vite vous réchauffer dans vos cabines! Mais...je ne vois pas Olgstrom!

**RINAL**

Tué avec d'autres par des commandos!

Stiberson est resté dans la coursive. Le regard en coin il écoute.

(CONTINUED)

**LE COMMANDANT**

C'est affreux! A l'intérieur du centre ?

**RINAL**

Non! Sur la banquise au retour d'une expédition!

**LE COMMANDANT**

Si maintenant ils s'en prennent aux scientifiques, c'est catastrophique!

**LE COMMANDANT**

Je n'ai vu qu'un bateau croiser dans le secteur, celui de ces pseudos écologistes.

**RINAL**

Ça ne peut être qu'eux!

**LE COMMANDANT**

Vous avez des preuves?

**RINAL**

Non, mais de fort soupçons. Ils sont capables de tout pour arriver à leur fin!

**LE COMMANDANT**

Mais que veulent-ils ?

**RINAL**

L'arrêt de nos recherches sur le réchauffement climatique.

**LE COMMANDANT**

Dans quel but ?

**RINAL**

La destruction de la planète est leur seul objectif. Ne tardons pas dans ces eaux, ils ne doivent pas être loin.

**LE COMMANDANT CONTRARIÉ**

On lève l'ancre immédiatement!

**Stiberson passe devant Rinal qui lui lance un regard lourd de suspicion.**

## SCÈNE 20 - DÉPART DE L'ARTUS - EXT/NUIT

La chaîne se met en mouvement dans un cliquetis saccadé, arrachant des blocs de glace qui retombent lourdement dans l'eau.

Le navire avance lentement puis longe la banquise Ouest.

L'ARTUS a pris maintenant plus de vitesse, inlassablement, la glace se brise et s'écarte violemment sous la puissante étrave du bateau. Il laisse derrière lui une écume parsemée de débris, qui forment une ronde plongeante avant de s'immobiliser contre la langue glaciaire.

## SCÈNE 21 - COURSIVE CAMBUSE - INT/ARTUS/NUIT

Une ombre se faufile dans la coursive centrale, puis ouvre une porte donnant dans l'escalier de l'entrepont.

La silhouette descend les marches lentement, ouvre la porte de la cambuse et la referme sur elle.

Des bruits de bouteilles vides et le froissement d'un papier que l'on déchire se fait entendre, ainsi qu'un couvercle en acier qu'on enlève et que l'on repose.

Puis plus rien.

Quelques instants après un matelot de quart sort d'une autre porte, grimpe l'escalier et s'éloigne dans la coursive centrale.

## SCÈNE 22 - ROULANTE COURSIVE - INT/ARTUS/JOUR

La roulante du petit déjeuner fait entendre ses roulettes usées sur le parquet rivé de la coursive.

Elle s'arrête devant la cabine de Stiberson.

Le matelot frappe à la porte, pas de réponse, il insiste, pas de réponse. A haute voix.

**LE MATELOT**

Petit déjeuner!

Toujours pas de réponse.

Il ouvre avec son passe et aperçoit le Professeur à terre le torse nu, inerte et recroquevillé. Il serre sa veste de pyjama roulée en boule sur son estomac. Ses yeux sont révulsés et une mousse blanche sort de sa bouche.

Il s'assure de son état et alerte aussitôt le commandant par son talkie.

**LE MATELOT**

Commandant! Un problème au pont B!  
Un scientifique est mort.

Rinal et Sterne, réveillés par les appels du matelot s'avancent vers la cabine de Stiberson suivis de Hardson et Bletton.

Ils constatent eux aussi sa mort avec effroi.

Berken se contente de rester dans l'entrebâillement de sa porte le visage décomposé.

**RINAL**

Empoisonnement!

Puis s'adressant au matelot.

Il a pris son petit déjeuner?

**LE MATELOT**

Non! Je venais pour le servir!

**STERNE MÉFIANT AU MATELOT**

Arrêtez votre service et ne touchez  
surtout à rien!

Sterne prend la cafetière en acier inoxydable et l'emporte dans sa cabine.

Le commandant arrive d'un pas précipité et s'arrête sur le pas de la porte.

**LE COMMANDANT**

Quelle histoire! Comment c'est  
arrivé?

**LE MATELOT**

Je l'ai trouvé comme ça!

**RINAL**

Vu son rictus, c'est un poison foudroyant.

**LE COMMANDANT CONTRARIÉ**

C'est bien la première fois que cela arrive sur mon bateau!

**Sterne ressort de sa cabine en montrant une éprouvette de sa main droite.**

**STERNE INQUIET**

Du cyanure dans le café!

**Rinal va vers le mort et lui entrouvre la bouche avec une cuiller qu'il a pris dans la roulante.**

**RINAL**

Il a une gélule broyée dans sa bouche qui ne s'est pas encore dissoute; c'est un suicide. Le café était pour nous.

**Sur l'épaule gauche de Stiberson, Hardson remarque un petit tatouage; un cercle jaune avec un point rouge au centre.**

**HARDSON**

Curieux tatouage!

**RINAL**

Ça ne ressemble à rien!

**HARDSON**

On dirait une estampille. Pourquoi ce suicide ?

**RINAL**

Il savait qu'il serait servi le premier.

**Il réfléchit un moment.**

Faire croire à un meurtre ! Quel machiavélisme! J'ai assisté à une altercation qu'il a eu avec Olgstrom qui ne laisse aucun doute sur ses intentions!

**STERNE**

Nous allons tous être impliqués dans cette affaire. Café empoisonné et un seul mort!

**RINAL**

Nos constatations n'aurons aucune valeur juridique. N'ouvrons pas la porte a des complications! Pour moi il a disparu en mer!

**STERNE**

Bonne conclusion! J'adhère à cette formule.

**LE COMMANDANT SOULAGÉ**

Disparu en mer! Ça sera noté sur le livre de bord!

**S'adressant aux matelots.**

Immersion immédiate!

Stiberson est enveloppé dans une couverture et transporté hors de sa cabine par une équipe de matelots venue en renfort.

SCÈNE 23 - ARTUS DÉBARQUEMENT SHETLAND - EXT/JOUR

*INSERT: Shetland du sud sixième jour 6 heures.*

La sirène mugit et transperce le silence de l'Archipel. Les lumières du petit bourg scintillent encore au dessous de l'aube naissante.

Le géant des mers entre doucement dans la baie, puis s'immobilise à une encablure du quai.

La passerelle descend le long de la coque et s'accroche à la vedette rapide. Les cinq scientifiques descendent la frêle passerelle et sautent à l'arrière du bateau qui a un fort roulis.

La vedette démarre et après une courte course elle accoste contre le quai fait de gros billots de bois noircis.

Débarqués, ils se dirigent vers l'aérodrome qui se détache au milieu des maisons basses à toitures pentues.

**STERNE AVEC ÉMOTION**

C'est l'heure de nous quitter! Il ne faut pas baisser les bras! Il faut impérativement nous revoir!

**RINAL**

Tout dépendra de l'avancement de mes travaux. Mais je te promets de venir te voir contre vents et marées!

**BERKEN**

A bientôt Maurice!

**STERNE**

Au revoir les amis! Du courage !  
Nous en aurons besoin!

**Il serre avec vigueur la main de François puis il se met face à Ingrid.**

Aurais-je mon baiser d'adieu?

**BERKEN EN SECOUANT LA TÊTE**

Non! Ce n'est qu'un au revoir!

**Elle s'avance quand même et l'embrasse chaleureusement sur la joue puis ils se séparent.**

**RINAL et BERKEN montent dans un avion pour Paris. Les autres scientifiques, chacun dans un jet personnel.**

**SCÈNE 24 - ORDRE DU FEU MÉTRO PARISIEN - INT/JOUR**

**Le métro ne fonctionne plus entre le 17 et le 18 ème arrondissement.**

**De longue date, les voies ont été obstruées par un affaissement de terrain.**

**L'ordre du feu, une secte ésotérique, s'est retranchée dans les dédales du métro et en ont fait leur quartier général.**

**Les carcasses des wagons d'une rame, encore sur la voie, leur servent de point de ralliement.**

**Dans une de ces rames, une dizaine d'adeptes sont réunis. Ils sont tous porteur d'une barbe et affublés d'une aube blanche. Ils sont assis sur les quelques sièges qui subsistent encore dans le wagon et discutent âprement.**

**LE GOUROU**

Les opérations Orion et Oscar ont réussi, mais le combat continue! Il faut contrecarrer leur plan de sauvetage de la planète! Notre Dieu

(MORE)

(CONTINUED)

**LE GOUROU (cont'd)**

Némésis attend l'apocalypse pour venir nous chercher.

**UN ADEPTE**

Les consignes sont-elles maintenues pour Chasnais?

**LE GOUROU**

Plus que jamais le laboratoire doit être anéanti.

**UN AUTRE ADEPTE**

L'affaire est déjà bien en main!

**LE GOUROU**

Parfais!

**Un adepte au nez épaté d'un ancien boxeur se lève.**

**L'ADEPTE**

Pour moi quels sont les ordres?

**LE GOUROU**

Pour toi! L'opération KIDNAP qui a été mise sur pied!

**Il désigne deux autres adeptes.**

Quant à vous deux, vous surveillerez le secteur sud Vendéen.

**Les deux adeptes se réjouissent.**

**L'UN D'EUX**

Enfin un peu d'action!

**LE GOUROU**

Soyez vigilant! Némésis prendra contact avec nous sous peu.

**Ils se signent tous comme l'avait fait Stiberson.**

SCÈNE 25 - AÉROPORT D'ORLY - INT/JOUR

**En attendant leurs correspondances, Rinal et Berken sont attablés dans la cafétéria de l'aéroport d'Orly. Ils prennent chacun un vermouth et un jus de fruit.**

**Rinal a un visage serein, Berken est plus crispée.**

(CONTINUED)

**RINAL LÈVE SON VERRE**

À notre réussite professionnelle! À la résolution de tous nos problèmes présents et à venir!

**BERKEN**

A notre succès! Quant aux problèmes, je vais les retrouver en Suède.

**RINAL**

Pourquoi y retournes-tu alors?

**BERKEN**

Je ne veux pas que mes recherches tombent en de mauvaises mains.

**RINAL**

Là! Tu en dis trop pour que je me taise! Raconte!

**BERKEN**

Mon ex me menace de m'interdire l'accès de mon laboratoire si je n'accepte pas ses conditions.

**RINAL**

Ah! Je me doute des conditions!

**BERKEN**

Tu comprends bien que je ne peux pas laisser tomber une année de recherches sans réagir.

**RINAL**

Je t'accompagne si tu veux!

**BERKEN**

Non François! Je prendrai mes précautions.

**RINAL**

Comme tu veux! Mais c'est navrant de travailler dans de telles conditions.

**BERKEN**

Oh Mais..... Je récupère mes travaux et je m'installe ailleurs!

**RINAL**

Veux-tu venir travailler avec mon équipe?

**BERKEN RÉFLÉCHISSANT**

Ben.....pourquoi pas après tout! La Suède ou le France! Je travaille toujours pour la science!

**RINAL**

C'est entendu! Je préparerai ta venue!

**Le vol d'Ingrid est annoncé.**

**LE HAUT PARLEUR**

Vol 903 à destination de Stockholm, embarquement immédiat porte B.

**Ils se lèvent et se dirigent vers le portique qu'elle est prête à franchir, mais elle se tourne vers François.**

**BERKEN INQUIÈTE**

Je ne sais pas ce qui m'attend en Suède! Mais j'y resterais pas longtemps!

**RINAL**

Tiens, voilà l'adresse du centre!

**Elle prend la carte et se rapproche de François. Leurs lèvres se joignent irrésistiblement, puis ils se séparent.**

**Ingrid passe le portique sans se retourner en agitant sa main au-dessus de sa tête laissant François pantois.**

**François va s'asseoir dans le hall d'embarquement.**

**Il est pensif. 14 h 30 à la pendule.**

**LE HAUT PARLEUR**

Les passagers du vol 102 pour La Roche Sur Yon sont priés de se présenter à l'embarquement porte C! Veuillez vous munir de votre titre de transport.

**Il s'avance au contrôle et disparaît dans le tunnel.**

SCÈNE 26 - PANIQUE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

Sur la côte Atlantique de la France le désarroi est total. Les récifs n'apparaissent plus à la surface. Le niveau de l'océan a augmenté de 3 mètres 50.

La cartographie maritime n'est plus fiable. La navigation est aléatoire.

Quelques bateaux sont éventrés sur des rochers et ballotent au gré de la houle.

Les vagues viennent se briser contre les façades des immeubles.

Les navires cherchent désespérément la passe des ports.

Les villes côtières sont désertées, seuls la protection civile et les maritimes sont à pied d'œuvre.

Les capitaineries ne sont plus que des gros champignons au milieu d'une épaisse écume.

A l'aide d'un haut-parleur les maritimes de St Nazaire essaie de diriger un navire, à l'entrée du port le belem, vers le quai d'escale.

LA VOIX DU HAUT PARLEUR

Barre bâbord 45°!

Le virage est pris dans un remous disproportionné provoqué par l'énorme hélice qui est prête à sortir de l'eau.

Un gîte ahurissant couche le navire sur son flanc gauche.

LA VOIX DU HAUT PARLEUR

Attention au rocher! Barre à tribord!

Le bateau frôle le roc, l'érafle et reprend sa ligne droite jusqu'aux eaux plus paisibles du quai.

Un autre navire se présente aussitôt.

LA VOIX DU HAUT PARLEUR

Vous ne pourrez pas rentrer dans la passe! Vous vous présentez par le travers! Barre à bâbord toute!

Le chalutier reprend le large laissant derrière lui le tourbillon blanchâtre provoqué par ses hélices, évitant de justesse la catastrophe.

(CONTINUED)

SCÈNE 27 - AÉROPORT STOCKHOLM ARLANDA - INT/JOUR

Berken passe par le contrôle et reprend sa valise sur le tapis roulant.

Elle se dirige d'un pas pressé vers la sortie.

Une voix derrière elle la fait sursauter.

**LA VOIX OFF**

Tu es toujours aussi belle!

Elle se retourne. Son visage se transforme comme si elle revivait un cauchemar.

**BERKEN**

Langsberg! Qui t'a dit que j'arrivais aujourd'hui?

C'est un homme de taille moyenne, joufflu, crâne rasé, vêtu d'un costume gris à fine rayures noire.

**LANGSBERG**

J'ai de très bonnes sources!

**BERKEN**

Tu peux pas me lâcher un peu!

**LANGSBERG**

Ça non! Il n'en est pas question!

Il s'avance vers elle pour la prendre par le bras, elle recule aussitôt, en criant.

**BERKEN**

Surtout ne me touche pas! Je ne suis pas ta propriété!

Quelques passants ralentissent le pas et sourient à cette querelle.

**UN PASSANT**

Ça s'arrangera les amoureux!

Langsberg le regarde d'un mauvais œil, et n'ose plus importuner Berken.

**LANGSBERG**

On se retrouvera plus tard!

(CONTINUED)

**BERKEN**

Je ne crois pas!

**LANGSBERG**

Tes recherches sont en lieu sûr!

**BERKEN**

Je veux seulement prendre mes affaires personnelles! Je ne veux rien de mes travaux!

**LANGSBERG**

Tiens! Tu as changé d'idée! Tu connais les conditions! Elles n'ont pas changé!

**Il s'arrête et la regarde fixement continuer vers la sortie.**

.

SCÈNE 28 - LA RÉALE LUÇON ARRIVÉE CHRISTINE - INT/SOIR

**Rinal est arrivé à la Réale. Sa fille Christine n'est pas encore là.**

**Il regarde la pendule dont le tic tac lancinant envahit le salon, il est dix-neuf heures.**

**Le témoin d'ouverture du portail ne tarde pas à s'allumer, il entend la petite voiture électrique de Christine s'arrêter devant le perron.**

**La porte s'ouvre. C'est une belle jeune fille brune aux yeux verts, pas très grande mais bien proportionnée.**

**François l'attend les bras ouverts.**

**Elle s'y précipite.**

**CHRISTINE**

Papa! Que ces jours m'ont paru longs! Pourquoi ne m'as-tu pas donné de tes nouvelles?

**RINAL**

Je n'ai pas eu trop de liberté, toutes mes journées étaient chronométrées.

**CHRISTINE**

Le principal c'est que tu sois revenu entier! J'avais tellement

(MORE)

(CONTINUED)

**CHRISTINE** (cont'd)  
peur que l'Antarctique t'ai  
englouti!

**RINAL**  
Moi non! Mais le CRIOM oui!

**CHRISTINE INQUIÈTE**  
Je sais ! J'ai vu les infos, c'est  
affreux ! Et pour les recherches ?

**RINAL**  
L'Antarctique c'est fini!

**Christine regarde son père avec instance.**

**CHRISTINE**  
Tu n'as pas une très bonne mine!

**RINAL**  
Ça n'a pas été un colloque de tout  
repos. J'ai eu vraiment peur de ne  
pas te revoir.

**CHRISTINE**  
J'ai eu ce pressentiment! j'en ai  
été malade!

**RINAL**  
Ne parlons plus de tout ça.

**Christine se blottit de nouveau contre lui.**

**CHRISTINE**  
Papa ! Ne part plus aussi loin!

**RINAL**  
Plus jamais sans toi!

**CHRISTINE**  
J'ai fait ton lit ce matin, tu peux  
aller te reposer.

**RINAL**  
Oui je monte! Ce voyage m'a fatigué  
et demain c'est la reprise !

**Il monte dans sa chambre après avoir embrassé sa fille.**

SCÈNE 29 - CHASNAIS ESSAIS LABORATOIRE - INT/JOUR

Le sous-sol du centre de CHASNAIS en Vendée abrite le laboratoire. Une énorme cloche de verre est reliée par des spirales à quatre cylindres en inox, lui donnant l'aspect d'une araignée géante.

Sur le tableau de commande, une multitude de voyants rouges verts et jaunes sont allumés.

14 heures, les scientifiques s'installent à leur poste respectif.

**RINAL TRÈS EXCITÉ**

C'est la catastrophe! Le message AFP est très clair! On a plus le temps de fignoler! Les rayons ultra violet de type B commence à percer l'atmosphère. La vie ne sera bientôt plus possible sous ces expositions. Il me faut un résultat quitte à faire péter la baraque! Reprenons les essais! Velar surveillez l'intensité et la température! Fervent la pression! Lancez la phase une!

Le générateur se met en mouvement avec un sifflement perçant qui s'arrête quand son régime est atteint. Les appareils de mesure indiquent 24000 nanoTesla pour le Champ magnétique et -20°C pour la température.

**RINAL**

Phase 2!

Fervent ouvre la vanne de pression qui se stabilise à 55mb.

**RINAL**

Augmentez progressivement le champ magnétique à 45000! Portez la température à - 40°! Baissez la pression à 10 millibar!

Chacun s'exécute. Un nuage blanchâtre se forme; l'atmosphère du niveau 35 est reconstituée dans la cloche.

**RINAL**

Phase 3! Ouvrez la vanne d'oxygène!

L'iris s'ouvre et laisse passer l'oxygène. Une brume jaunâtre se forme au contact des effluves électriques, elle devient violacée puis vire au bleu.

(CONTINUED)

**RINAL**

Coupez l'alimentation! Analysez le gaz!

Vélar retranscrit les données sur sa feuille d'essais.

**VÉLAR**

Le gaz obtenu est chargé positivement. Cette fois la masse gazeuse a été ozonisée à 25%.

**RINAL**

L'ozone atmosphérique a été recréé.  
Mais ce n'est pas suffisant!  
Recommençons à la phase 2!

Le téléphone sonne. Rinal décroche.

**RINAL**

Oui! Rinal!

**LA VOIX AU TÉLÉPHONE**

Le professeur Berken est à l'accueil.

**RINAL**

Accompagnez-la au labo.

Il raccroche et poursuit.

La Professeur Berken vient prendre le poste vacant de physicienne. Je compte sur elle pour la phase finale de colmatage de la couche d'ozone.

Berken sort de l'ascenseur directement dans le laboratoire.

Rinal emploie le vouvoiement devant ses employés.

**RINAL**

Professeur Berken prenez votre poste! Nous sommes en plein essai!

Les essais se poursuivent.

Ingrid, penchée sur son clavier, entre tous les résultats du dernier essai. Elle se retourne vers François.

**BERKEN**

Pensez à la radioactivité, c'est aussi la piste qu'il ne faut pas négliger!

Rinal excité comme une puce se met lui-même aux commandes.

**RINAL**

Oui! Ça peut fonctionner avec  
l'oxygène! Aller! Cette fois nous  
allons faire sauter les fusibles!

Le générateur est à sa vitesse maximum, il commence à siffler d'une façon inquiétante, une légère fumée sort de l'inducteur.

Soudain au cours de l'essai une lumière insoutenable illumine la salle.

Tout le monde s'accroupit et se protège les yeux malgré les lunettes protectrices.

Les luminescences s'amplifient puis s'estompent laissant la place à un nuage bleu foncé qui remplit la cloche. C'est l'admiration générale.

L'ozone atmosphérique est reconstitué à nouveau, mais à très forte densité, d'un bleu foncé.

**RINAL ÉMOTIONNÉ**

Putain! Nous avons réussi! J'étais  
persuadé qu'il fallait élever le  
champ magnétique au maximum.  
Excellent travail! A demain!

Une sourde explosion se fait entendre.

## SCÈNE 30 CHATEAU D'EAU CHASNAIS - EXT/JOUR

Le château d'eau de la ville est en proie aux flammes, il vacille sur ses supports arrachés par l'explosion, bascule lentement, s'abat sur des toitures de maisons déversant son énorme masse de liquide qui se mélange aux artères de la ville déjà envahies par l'océan.

L'eau dévale les rues emportant quelques voitures qui se fracassent contre des terres-plein.

L'eau devient boueuse, aspirée par des bouches d'aération elle s'infiltré dans les sous-sols des immeubles.

## SCÈNE 31 - CHASNAIS ESSAIS LABORATOIRE - INT/JOUR

Soudain l'éclairage faiblit, s'éteint, se rallume et s'éteint à nouveau dans un feu d'artifice d'étincelles qui sortent du tableau de contrôle.

Plus d'électricité.

**RINAL**

Prenons l'escalier de secours.

Rinal va vers la porte. Le boîtier d'ouverture codé est éteint.

**RINAL**

Merde! On est bloqué!

De l'eau boueuse commence à s'écouler de dessous la porte et envahit lentement le laboratoire .

**BERKEN**

On ne peut pas la débloquent  
manuellement?

**RINAL**

Non! Le groupe n'a pas pris le  
relai.

Fervent brise la vitre du bloc incendie, prend la hache et s'évertue à pratiquer une ouverture dans la jointure de la porte blindée.

**RINAL**

Vélar! Prenez l'ordi portable et  
mettez le dans sa housse  
hermétique.

Vélar ferme l'ordinateur, l'introduit dans sa housse  
plastique zippée et le prend sous son bras.

L'eau boueuse continue à monter et leur arrive maintenant  
aux genoux. Berken commence à s'affoler.

**BERKEN**

On va crever comme des rats!

Rinal la rassure.

**RINAL**

Peut-être pas!

Rinal se précipite dans l'armoire du fond, ouvre le panneau  
coulissant.

L'eau boueuse a atteint la deuxième étagère.

Une grosse pile 12 volts baigne dans l'eau, il la retire et  
l'essuie avec le revers de sa manche.

RINAL

Espérons qu'elle ne s'est pas  
déchargée.

Il dévisse le boîtier codé, tire les deux fils  
d'alimentation. Il sort un canif de sa poche, les dénude et  
les branche à la batterie.

L'écran LCD du boîtier ne s'allume pas.

RINAL

Merde!

La boue est arrivée au niveau de leurs tailles.

Berken, pris d'un malaise, tombe.

Fervent la sort immédiatement de là, mais elle est à moitié  
consciente. Il la soutient.

Rinal gratte tous les contacts, puis rebranche les fils.

La petite ampoule rouge du boîtier s'allume.

Il tape le code, l'ampoule rouge s'éteint et la verte  
clignote puis devient fixe.

Fervent lâche Berken qui a repris ses esprits et s'avance  
vers Rinal.

Rinal pousse la porte, mais il sent une résistance.

RINAL

Fervent! Venez m'aider!

Fervent et Rinal poussent avec force le battant qui s'ouvre  
de quelques centimètres laissant le passage à une boue  
épaisse retenue par la porte.

RINAL

Vélar! Apportez une chaise!

Vélar, avec son bras libre, cherche sous l'eau une chaise  
d'ordinateur, la ressort et met le dossier dans  
l'entrebâillement de la porte.

Rinal se ressaisit et pousse violemment avec Fervent et  
Vélar la lourde porte blindée qui s'ouvre.

Un torrent de boue envahit le labo projetant les  
scientifiques contre le banc d'essais.

Vélar lâche l'ordinateur portable qui va s'enfoncer dans la  
boue, mais Rinal le rattrape d'une main.

Ils se relèvent péniblement et sortent du labo.

.

SCÈNE 32 - CHASNAIS ESCALIERS CENTRE - INT/JOUR

Une véritable cascade dévale l'escalier.

La puissance de l'eau freine leur progression.

En s'accrochant à la rampe, les uns derrière les autres, ils montent péniblement les marches jusqu'à l'accueil au rez-de-chaussée.

.

SCÈNE 33 - CHASNAIS ACCUEIL CENTRE - INT/JOUR

L'eau arrive de toute part, traverse la salle et leur arrive à mi-mollet.

Berken perd l'équilibre et se rattrape au comptoir de l'accueil qui commence à glisser sur son socle.

Deux mulots affolés, emportés par le courant, butent contre sa jambe et grimpent sur son genou pour se sortir de l'eau.

Tout son corps se raidit, sa bouche est ouverte mais aucun son ne sort.

Elle secoue ses genoux mais les bêtes y restent accrochées.

Rinal vient à la rescousse et d'un revers de main balance les bestioles dans l'eau.

Ils sortent du centre.

.

SCÈNE 34 - RUE DE CHASNAIS - EXT/JOUR

Dehors, la route survole une immense étendue d'eau, léchée par la force de l'océan.

Les scientifiques se dirigent vers leurs voitures garées sur le parking. L'eau arrive à mi-jante.

Ils se mettent au volant. Berken monte avec Rinal.

De la vitre ouverte de son véhicule, Rinal interpelle Fervent et Vêlar dans l'autre véhicule.

(CONTINUED)

**RINAL**

Suivez-moi! Rendez-vous à l'Auberge  
du cheval blanc à Nalliers!

**Les deux voitures démarrent et roulent au pas en évitant les  
fuyards jusqu'à une route plus au sec.**

SCÈNE 35 - DÉPARTEMENTALE 949 - INT/VÉHICULE VÉLAR/JOUR

**Le véhicule conduit par Vélar suit à distance celui de  
Rinal.**

**Au rond-point, il bifurque à gauche et prend la direction de  
Sainte-gemme-la-plaine.**

**FERVENT**

On ne suit pas Rinal?

**VÉLAR**

J'ai peur que la route soit  
inondée. Je préfère faire un  
détour.

**Fervent regarde l'eau défilier le long de la longue ligne  
droite et reste songeur.**

**Le véhicule ralenti, et entre dans une agglomération.**

**FERVENT**

Je connais ici! Le restaurant le  
grain de sel! Ce n'est pas la route  
de Nalliers! On s'en écarte!

**Vélar a un moment de panique, mais il se ressaisit vite.**

**VÉLAR**

Ne t'en fais pas! Je vais reprendre  
la départementale à 5 kilomètres!

**Le véhicule roule toujours, et pas de départementale.**

**Fervent se met en colère.**

**FERVENT**

Maintenant ça suffit! Arrête-toi et  
donne-moi le volant!

**Vélar vraiment paniqué accélère.**

**VÉLAR**

Il n'en est pas question!

Fervent essaye d'enlever la clef de contact, mais Vélar le repousse d'un coup de coude sur le visage.

Un flot de sang coule de son nez.

**FERVENT**

Tu es givré! Quelle mouche te pique!

Fervent essaye à nouveau. De sa main gauche Vélar prend une matraque dans le vide-poche de la portière et lui assène un violent coup sur la tempe.

Fervent est K.O.

Le véhicule poursuit sa route, reprend la D949, entre dans Chantonay et pénètre dans un grand parc.

SCÈNE 36 - PARC LE GRILLADIN - EXT/JOUR

Devant le restaurant le Grilladin, deux adeptes de la secte attendent.

Vélar sort du véhicule.

**VÉLAR**

Sortez-le de la voiture et descendez-le à la cave.

**L'ADEPTE**

C'est notre deuxième monnaie d'échange?

**VÉLAR**

Eh Oui! je me méfie de Rinal!

Ils s'avancent, prennent Fervent et entrent dans le restaurant.

SCÈNE 37 - DÉPARTEMENTALE 949 - INT/VÉHICULE RINAL/JOUR

**Le véhicule de Rinal roule toujours en direction de Nalliers.**

**Le téléphone du véhicule sonne.**

**Il le connecte sur mains libres.**

**RINAL**

Oui! Rinal!

**UNE VOIX NASILLARDE**

Rinal! Ta fille veux te parler!

**Il devient blême, le souffle coupé!**

**CHRISTINE OFF**

Papa ! je t'en supplie, je.....

**Bruit étouffé.**

**LA VOIX NASILLARDE**

La vie de ta fille est entre nos mains.

**RINAL**

Bande de salauds!

**LA VOIX**

Pas d'insulte ou tu le regretteras!

**RINAL**

Si vous lui faites le moindre mal, j'aurai votre peau!

**LA VOIX**

Pour le moment, c'est nous qui l'avons ta peau! Si tu n'exécutes pas nos instructions, tu ne reverras que son cadavre!

**Rinal contient sa rage et respire à fond.**

**RINAL**

Que voulez-vous?

**LA VOIX**

Seulement l'ordinateur portable de tes derniers essais.

(CONTINUED)

**RINAL**

Vous êtes fous! Je ne peux pas! De l'argent si vous voulez!

**LA VOIX**

Alors tant pis pour elle!

**RINAL**

Non! Attendez! Je veux parler à ma fille!

**LA VOIX**

Rapporte-nous le portable et tu auras ta fille. À Marans! Demain matin 11 heures à l'usine des fours à chaux.

**RINAL**

Mais c'est en zone inondée!

**La voix encore plus fermement.**

**LA VOIX**

Demain matin 11 heures! N'avise surtout pas la police! La vie de ta fille en dépend!

**RINAL**

Mais je.....

**La voix a raccroché. Rinal furieux arrête la communication. Qu'ils soient maudits!**

**BERKEN**

Que vas-tu faire?

**RINAL**

Que veux-tu que je fasse! Je vais leur donner ce qu'ils veulent!

**La voiture poursuit sa route, prend le rond point et reprend la D 949.**

**Maintenant l'eau effleure le bitume routier.**

**Ils sont presque arrivés.**

**BERKEN**

François! Il n'y a plus de route devant!

**À une cinquantaine de mètres la route plonge dans une étendue d'eau et ressort plus loin.**

**RINAL**

C'est pas vrai! C'est la poisse!

Il se gare sur le côté, derrière d'autres véhicules.

SCÈNE 38 - ROUTE INONDÉE D 949 - EXT/JOUR

Un bac construit hâtivement, formé de branches d'arbres élaguées, a été mis en place pour traverser une partie de la route inondée.

Le premier véhicule monte sur le frêle support qui se courbe sous le poids, mais qui résiste.

Trois personnes ont traversé à la nage pour tirer la corde attachée au bac.

Lentement le bac atteint le sec et le véhicule reprend sa route. Un deuxième véhicule traverse aussi.

Mais les automobilistes ne tardent pas à en venir aux mains. c'est la confusion générale.

**UN AUTOMOBILISTE**

Je suis arrivé avant vous!

**L'AUTRE AUTOMOBILISTE**

Moi! j'ai priorité sur vous!

**UN AUTRE AUTOMOBILISTE**

Je me rends à l'hôpital! C'est urgent!

Chacun empêche l'autre de monter dans sa voiture.

Rinal descend de son véhicule et s'avance vers les antagonistes.

**RINAL**

Eh! Que celui qui veut faire passer son véhicule commence par aller de l'autre côté pour le tirer!

À ces mots, les automobilistes s'arrêtent spontanément et regardent Rinal d'un air inquisiteur.

**UN AUTOMOBILISTE**

De quoi vous mêlez-vous!

(CONTINUED)

**RINAL**

De ce qui me regarde! C'est votre voiture?

**L'AUTOMOBILISTE**

Oui! Pourquoi?

**RINAL**

Ou vous mettez votre voiture sur le bac et vous aller de l'autre côté pour la tirer! Ou c'est moi qui vous mets à l'eau!

L'automobiliste recule et tout ce petit monde se calme.

Le transfert des véhicules reprend.

Rinal installe à son tour sa voiture, passe de l'autre côté et tire le bac jusqu'à lui.

Berken au volant démarre, prend au passage Rinal ruisselant et reprend la direction de Nalliers.

Le soir tombe.

**SCÈNE 39 - AUBERGE DU CHEVAL BLANC - INT/SOIR**

À l'intérieur, Giorgio, le maître des lieux, prépare les tables et dresse les couverts.

C'est un petit bonhomme brun, un napolitain d'origine grecque. Une large ceinture rouge entoure son tablier blanc et sa barbe frisée lui cache entièrement les lèvres.

Il chantonne sous les yeux des deux serveurs qui grimacent à chaque intonation.

La porte s'ouvre, François et Ingrid apparaissent.

Leurs visages sont maculés de boue. Leurs vêtements leur collent à la peau, leurs cheveux sont trempés.

Ils descendent les quelques marches de l'escalier et s'approchent du napolitain.

**GIORGIO**

Monsieur le professeur! Quelle joie de vous revoir! Bonsoir Madame! Que vous est-il arrivé?

(CONTINUED)

**BERKEN**

Bonsoir!

**RINAL**

Bonsoir Giorgio! C'est une prouesse d'arriver chez vous! La D949 est inondée.

**GIORGIO**

Oui je sais! Le sud de Nalliers est dans l'eau.

**RINAL**

Vous avez deux chambres libres?

**GIORGIO SURPRIS**

Deux?

**RINAL EN SOURIANT**

Oui deux!

**Giorgio va à la réception prendre les clefs et revient en les tendant à Rinal**

**GIORGIO**

Chambres 105 et 106, 1er étage!

**Rinal les prend et en donne une à Berken.**

**RINAL**

Nous resterons dans nos chambres pour nous reposer! Si Fervent et Vélar arrivent, dites leurs que nous sommes là.

**GIORGIO**

Je leur dirais!

**Rinal et Berken montent les escaliers.**

.

SCÈNE 40 - DEVANT CHAMBRES AUBERGE - INT/SOIR

**Devant leurs chambres, chacun la main sur la poignée de leurs portes, ils échangent une œillade furtive.**

**BERKEN EMBARRASSÉE**

Bonne nuit François!

(CONTINUED)

**RINAL TROUBLÉ**

Bonne nuit!

Dans un élan spontané elle se blottit dans ses bras.

**BERKEN**

François! Je t'aime! Je n'ai fait  
que penser à notre baiser de  
l'aéroport.

Leurs lèvres s'unissent avec fougue, leurs corps n'en font plus qu'un. Rinal pousse la porte de sa chambre, ils entrent toujours enlacés.

La porte se referme sur eux.

SCÈNE 41 - CHAMBRE RINAL AUBERGE - INT/SOIR

Il la porte jusqu'au lit et l'enserme dans une étreinte passionnée.

Sous ses caresses elle s'abandonne les bras écartés, sa robe se détache de son buste cambré en laissant apparaître la naissance de ses seins.

La blanche nudité d'Ingrid se découpe bientôt sur le corps bronzé de Rinal en extase.

Ils se possèdent longuement dans des soupirs et des cris d'une jouissance partagée.

Puis ils restent inerte sur le dessus de lit, les yeux fixés au plafond.

**RINAL**

Ingrid! C'est merveilleux! Jamais  
je n'ai ressenti une sensation  
aussi forte.

**BERKEN**

Je suis comblé aussi! Je t'aime!

Ils se mettent dans les draps et ferment les yeux, Ingrid met sa tête sur le torse de Rinal et ils s'endorment serré l'un contre l'autre.

## SCÈNE 42 - CAVE GRILLADIN - INT/NUIT

Fervent est ligoté et bâillonné sur une chaise devant des tonneaux de vin alignés le long d'un mur de pierres salpêtrées. De l'autre côté, des casiers remplis de bouteilles poussiéreuses sont envahis de toiles d'araignées.

Il se tortille pour essayer de se libérer de ses liens; mais la corde, par le frottement, lui brûle ses poignets et lui provoque de petites entailles.

Il regarde fixement le soupirail en éventail qui est entrouvert. Une petite lueur de clair de lune filtre à travers les vitres opaques.

Ses pieds sur le sol, il se penche en avant et essaie de faire quelques mètres en sautillant, mais ses jambes entravées lui font perdre l'équilibre. Il tombe lourdement sur le côté.

Dans un craquement sec, le dossier de la chaise se déboîte desserrant légèrement les liens de ses poignets.

Il en profite pour libérer ses mains, puis ses jambes.

Il fouille la cave.

Il prend d'abord une vieille planche qu'il repose à terre.

Puis il trouve derrière un tonneau un pied de biche qu'il prend dans sa main droite.

Un bruit de pas s'approche.

Il monte rapidement l'escalier et se met derrière la porte.

Quelques instants après la porte s'ouvre. Vélar apparaît et commence à descendre.

Fervent sort de sa cache et lui assène de toutes ses forces le pied de biche sur sa nuque.

Un bruit d'os brisé se fait entendre. Vélar pousse un râle, dégringole les marches de l'escalier et tombe inerte. Son sang sort à gros bouillon de son cou et s'étend sur le sol terreux.

Fervent se précipite vers le soupirail décroche le battant et se faufile à travers l'ouverture.

## SCÈNE 43 - PARC GRILLADIN - EXT/NUIT

Fervent fait quelques mètres sur le gazon en se cachant d'arbre en arbre.

Il aperçoit une fenêtre éclairée où une silhouette passe et repasse avec des mouvements saccadés.

Il attend un moment.

La lumière s'éteint.

Il atteint presque le muret de clôture lorsqu'un molosse se jette sur lui sans aucun aboiement.

Il protège sa gorge de son bras gauche. Les crocs du chien se plantent dans son avant-bras.

Il serre les dents pour ne pas hurler.

Le chien continue à s'acharner sur lui sans lâcher prise et le fait tomber à terre.

De son autre avant-bras il enserme le cou de la bête et exerce une forte pression sur son gosier. L'animal pousse un gémissement étouffé et lâche prise.

Fervent maintient la pression jusqu'au ce que la bête ne respire plus.

Il se lève et grimpe sur le mur de clôture.

## SCÈNE 44 - RUE CHANTONNAY - EXT/NUIT

Fervent se laisse glisser de l'autre côté et pose les pieds sur le sol.

Il n'a pas le temps de se retourner que deux mains lui saisissent ses bras et le bloquent contre le mur.

Deux adeptes le maintiennent fermement.

Exténué, Fervent se laisse emmener sans résistance. Son bras saigne de la morsure du chien et son sang coule le long de sa main.

SCÈNE 45 - HALL DU GRILLADIN- INT/NUIT

Le gourou se tient droit devant Fervent et de sa canne au pommeau d'argent il lui assène un violent coup sur le crâne.

Fervent vacille et tombe à genou.

Il veut se relever mais un autre coup l'allonge à terre.

Le visage ensanglanté il regarde le gourou d'un air provocateur.

**LE GOUROU**

Domage! C'est un homme comme toi  
que j'aurais voulu dans mon équipe!

**FERVENT**

Vous pouvez me tuer! Je ne serai  
jamais des vôtres!

**LE GOUROU**

Tu as de la chance que j'ai encore  
besoin de toi!

**FERVENT**

C'est trop tard! Vous avez perdu la  
partie!

**LE GOUROU**

Pas encore! Maintenant c'est une  
affaire entre Rinal et moi! S'il  
veut te récupérer, il faudra qu'il  
vienne te chercher!

Il lui donne un dernier coup de sa canne et l'assomme pour le compte.

**LE GOUROU**

Redescendez-le à la cave! Et  
attachez-le bien cette fois!

Les deux adeptes le prennent et descendent l'escalier menant à la cave.

.

SCÈNE 46 - CHAMBRE AUBERGE RINAL - INT/JOUR

À travers les vitres de la chambre de Rinal, le jour élève sa lueur au-dessus des toits. Il est sept heures.

Il se lève et regarde Ingrid à moitié dénudée par le drap blanc qui frôle sa poitrine.

(CONTINUED)

Il reste un moment hypnotisé le regard fixé sur ce corps alangui.

Il s'approche d'elle et dépose un baiser à la naissance de son sein.

**RINAL CHUCHOTANT**

Ingrid! C'est l'heure de se préparer!

Aucune réponse.

**RINAL AVEC FERMETÉ CETTE FOIS**

Ingrid! Aller voyons! Un peu de courage!

**BERKEN BÂILLANT DISCRÈTEMENT**

Oui! Je me lève! Je me prépare et je te rejoins en bas!

**RINAL**

Je ne suis pas prêt! Je me lève aussi!

**BERKEN**

Alors nous descendrons ensemble!

SCÈNE 47 - RECEPTION AUBERGE - INT/JOUR

Rinal et Berken sont prêts à partir. Rinal tient dans sa main son ordinateur portable dans sa housse hermétique.

Giorgio est derrière le comptoir de la réception. La télévision est allumée.

**GIORGIO**

Pour aller à Marans, je vous conseille de passer par Sainte gemme-la-plaine et de redescendre à Luçon. Là, vous trouverez sûrement un bateau des marais!

**RINAL**

Souhaitez-nous bonne chance. On va en avoir besoin!

**GIORGIO**

Que la chance soit avec vous!

Giorgio lui tend un pistolet qu'il sort de dessous le comptoir.

(CONTINUED)

Tenez! Ce bon vieux P38 vous rendra sûrement service.

Rinal le prend et le met à l'intérieur de sa ceinture.

Une musique caractéristique d'un flash spécial télé arrête leur conversation.

SCÈNE 48 - RÉALE FLASH SPÉCIAL INFO TÉLÉ - INT/JOUR

La présentatrice apparaît en gros plan dans le petit écran.

**LA PRÉSENTATRICE**

Brusque montée des eaux sur la côte Ouest. L'océan a envahi les terres! Les villes et les villages côtiers sont sous 4 mètres d'eau! De notre envoyé spécial Didier Forest!

L'envoyé spécial apparaît sur les lieux de la catastrophe et circule sur un bateau à fond plat propulsé par un moteur thermique qui ressemble à un gros ventilateur.

**FOREST COMMENTE**

En Charente Maritime et en Vendée l'exode commence! Il n'y a plus un endroit qui n'est pas envahi par l'eau! L'Océan s'est accouplé avec les fleuves et les rivières!

Une séquence filmée montre le désarroi de la population en même temps que le commentaire.

Le long d'une route cernée par l'eau, c'est l'exode qui commence.

Des voitures embourbées jalonnent les bas-côtés; quelques véhicules font retentir leurs avertisseurs essayant d'ouvrir un passage parmi la longue file des fuyards.

Vieillards et enfants se côtoient et se soutiennent, tantôt dans l'eau, tantôt sur la chaussée.

Quelques autres se poussent pour passer devant, tombent et sont piétinés.

**FOREST OFF**

La peur de ne pouvoir aller plus loin poussent les gens à la panique. On se piétine dans une

(MORE)

(CONTINUED)

**FOREST OFF** (cont'd)  
totale indifférence! On compte déjà  
des dizaines de morts!

Une nouvelle séquence filmée montre le sauvetage et le transport vers le camp d'accueil.

Dans un nuage d'eau pulvérisée, les aéroglisseurs militaires arrivent.

La foule s'arrête instantanément, les yeux fixés sur la fin de leur souffrance.

Ils sont transportés sur les hauteurs où un village de toiles est installé. Un panneau est planté à même le sol "CAMP N°5 de la Gâtine".

**FOREST OFF**  
Des aéroglisseurs militaires repêchent les quelques infortunés de l'exode et les transportent sur les hauteurs où un village de toiles est installé. La situation ici est critique les produits de premières nécessités manquent! Ici info première! À vous les studios!

**LA PRÉSENTATRICE**  
C'était notre envoyé spécial à Champagné-les-marais en Vendée!  
Nous y reviendrons aux infos de 20 heures!

SCÈNE 49 - RÉCEPTION AUBERGE - INT/JOUR

**GIORGIO**  
Les nouvelles sont guère rassurantes!

**RINAL**  
Cette montée des eaux est compréhensible! Les Océans se dilatent!

**GIORGIO**  
L'Océan est partout! Qu'est ce qui pourra l'arrêter maintenant?

(CONTINUED)

**RINAL**

La couche d'ozone! C'est le seul remède!

**GIORGIO**

Dieu vous entende!

**RINAL**

Pas de nouvelle de mes adjoints?

**GIORGIO**

Non! je ne les ai pas vu!

**Ils sortent de l'Auberge.**

SCÈNE 50 - LES GUIFETTES LUÇON - EXT/JOUR

**Au Sud de Luçon, quelques baraques sur pilotis entourent le lac des guifettes qui n'est plus qu'une immense étendue d'eau qui va jusqu'à la côte.**

**Rinal et Berken sont à l'accueil des locations des Bateaux des marais.**

**Il ne reste qu'un seul bateau attaché à un pilot.**

**Rinal s'adresse au responsable.**

**RINAL**

Il me faut un bateau pour aller à Marans. Il est 10 heures, on vous le ramène à 13 heures.

**LE RESPONSABLE**

13 heures! Je ne peux pas! C'est mon dernier bateau et il est réquisitionné à partir de midi!

**Rinal grimace et s'empresse de rectifier l'heure.**

**RINAL**

D'accord! Midi nous serons de retour!

**LE RESPONSABLE**

Non! Le bateau ne bougera pas d'ici!

(CONTINUED)

**RINAL**

Aidez-moi! La vie de ma fille est en jeu!

**LE RESPONSABLE**

Moi, c'est ma licence professionnelle qui est en jeu!

**RINAL**

Vous refusez de m'aider ?

**LE RESPONSABLE**

Tout à fait ! c'est niet!

Rinal se rue sur lui, le plaque au sol en lui tordant le bras derrière le dos, il lui entrave les mains avec une cordelette d'amarre de jet.

Pendant qu'il le bâillonne et l'attache énergiquement à une bite d'amarrage, il s'excuse de sa brutalité.

**RINAL**

Je regrette, mais je peux faire autrement! Comme ça votre licence est sauvée et ma fille va l'être aussi!

Le responsable se débat en vain pour se libérer de ses liens Ses yeux furibonds suivent Rinal qui monte rapidement avec Berken sur le bateau.

Rinal met l'ordinateur portable dans le coffre du jet et enlève l'amarre.

Il met le contact et actionne le démarreur.

Un souffle puissant sort du ventilateur, il accélère et le bateau vole sur l'eau en traçant une longue ligne droite bordée d'écume.

.

SCÈNE 51 - MARANS USINE DES FOURS À CHAUX - EXT/JOUR

Marans apparait bientôt et surgit de l'eau, le clocher de poutrelles de fer de son église lui donne l'aspect d'un phare au milieu de l'Océan. 10 heures 45 à sa pendule.

Le clocher se rapproche peu à peu.

Rinal ralenti.

(CONTINUED)

Le bateau contourne ce petit îlot et arrive devant un très long hangar désaffecté relié à deux fours à chaud par deux tapis roulant. La toiture est soutenue par quatre piliers en béton sans mur.

Le bateau pénètre dans le hangar.

SCÈNE 52 - HANGAR USINE DES FOURS À CHAUD - EXT/JOUR

À l'intérieur, deux silos oranges rongés par la rouille sont également reliés aux deux tapis roulant.

Au fond un escalier métallique, dont l'eau arrive à la moitié des marches, donne accès à une plate-forme qui entoure les trois quart du bâtiment.

Il est apparemment vide.

SCÈNE 53 - BATEAU RINAL USINE DES FOURS À CHAUD - EXT/JOUR

Rinal dirige lentement son bateau devant l'escalier.

**RINAL**

J'espère que ce n'est pas une entourloupe!

Le portable sonne. Rinal inquiet ouvre son portable.  
**LA VOIX NASILLARDE**

Dépose l'ordi sur la plate-forme et dégage des lieux!

**RINAL**

Et ma fille?

**LA VOIX**

Tu la retrouveras ici dans une heure! Et je ne veux pas voir ton bateau dans le secteur!

Le portable s'éteint.

**RINAL**

Je sens le coup fourré!

**BERKEN**

On ne peut plus revenir en arrière!

Rinal ouvre le coffre, prend la housse hermétique contenant l'ordinateur.

Il monte sur la plate-forme, la dépose sur la dernière marche et redescend aussi vite qu'il est monté.

**RINAL**

Conduit le bateau hors de la zone,  
puis tu reviens. Je reste là!

**BERKEN**

Tu es fou! Tu vas y laisser ta peau  
et celle de ta fille!

**RINAL**

J'ai mon idée.

Avec une grosse bâche militaire trouvée dans le coffre, il confectionne une grossière silhouette d'un homme assis derrière le bateau, maintenue par une pagaie qu'il coince entre les deux planches du banc.

**BERKEN**

Ouais! Super!

**RINAL**

Aller! Vogue galère!

SCÈNE 54 - RINAL PLATEFORME USINE - EXT/JOUR

Rinal s'accroche en dessous de l'escalier et se hisse sur la plate-forme. Il rampe et se met derrière un gros pilier IPN de la charpente, à quelques mètres de l'ordinateur.

SCÈNE 55 - BATEAU BERKEN - EXT/JOUR

Berken démarre. Le bateau s'éloigne de l'escalier, sort du hangar, puis sa trace s'estompe peu à peu.

SCÈNE 56 - RINAL PLATEFORME USINE - EXT/JOUR

Rinal est toujours derrière son pilier.

Un bruit de moteur au ralenti résonne dans le hangar.

Rinal se raidit et se plaque encore plus contre le pilier.

SCÈNE 57 - BATEAU SECTE USINE DES FOURS À CHAUD - EXT/JOUR

Le bateau de marais, avec deux individus de la secte, fait le tour du hangar, puis accoste au pied de l'escalier.

L'un des adeptes monte.

SCÈNE 58 - ADEPTE PLATEFORME USINE - EXT/JOUR

L'adepte arrive sur la plateforme.

L'ADEPTE

Le con! Il a tout gobé! Norbert!  
Prépare la fille!

Rinal suffoque de rage.

SCÈNE 59 - BATEAU SECTE USINE - EXT/JOUR

Norbert dirige le bateau sous la plateforme.

Il prend la fille de Rinal ligotée et bâillonnée cachée sous une couverture et la met debout.

NORBERT

Envoie la corde!

La corde glisse sous une poutrelle de la plate-forme et Norbert attache la fille sous les épaules.

NORBERT

Tu peux la remonter!

Christine monte lentement jusqu'à ce que sa tête touche la poutrelle.

L'ADEPTE OFF

Attrappe l'ordi et monte le feu  
d'artifice.

Attachée à un filin d'acier, la housse hermétique descend entre les grilles ajourées de la plateforme.

Norbert s'en saisit, la détache et la dépose sur le bateau.

## SCÈNE 60 - RINAL PLATEFORME USINE - EXT/JOUR

Rinal est cramois, furieux, il sort de sa planque P38 en main et tire sur l'individu resté sur la plate-forme. Ce dernier atteint en pleine poitrine bascule et tombe dans l'eau.

RINAL

Voilà pour le Con!

## SCÈNE 61 - SUR LE BATEAU - EXT/JOUR

Norbert aux commandes du bateau et démarre en même temps que Rinal saute de la plate-forme sur le bateau.

Dans le corps à corps le P38 tombe à l'eau, Rinal roule au fond du bateau et se relève. Norbert ramasse une gaffe et maintient Rinal à distance tout en conduisant d'une main en faisant des zigzags pour déséquilibrer Rinal.

Le bateau prend de la vitesse.

L'ordinateur est sur le fond plat.

Rinal l'aperçoit, il amorce un mouvement pour s'en saisir, mais la gaffe lui frôle le sommet du crâne.

Le bateau est sorti du hangar et file droit sur les silos.

Rinal s'aperçoit du danger. Il ramasse un bidon d'huile, le lance à la tête de Norbert, se saisit de l'ordinateur et se jette à l'eau.

## SCÈNE 62 - COURSE BATEAU CONTRE SILOS - EXT/JOUR

Le bateau continue sa course et s'écrase avec l'individu en explosant contre un silo.

## SCÈNE 63 - RINAL DANS L'EAU - EXT/JOUR

Rinal revient péniblement à la nage la housse hermétique à la main, en asseyant de la maintenir hors de l'eau. Après un dernier effort, il arrive près de l'escalier.

SCÈNE 64 - ESCALIER HANGAR FOURS À CHAUD - EXT/JOUR

Il s'accroche sous l'escalier et essaye d'atteindre sa fille.

Elle est trop loin de lui.

Christine, les yeux hagards, regarde son père qui est impuissant à la détresse de sa fille.

Rinal tourne la tête, il a entendu le bruit d'un moteur au ralenti.

Le scooter de Berken arrive près de lui.

Rinal lui fait signe de se mettre sous l'escalier.

Elle s'arrête en dessous Christine qui se balance au bout de sa corde.

Rinal se met debout sur le scooter, coupe les liens qui entravent sa fille et la corde qui la maintient en suspension.

Elle tombe lourdement sur le siège entre Berken et lui. Rinal lui enlève son bâillon et s'adresse à sa fille.

RINAL

Ça va?

CHRISTINE

Je tiens le coup!

Puis s'adressant à Berken.

Merci à vous!

RINAL À SA FILLE

Ingrid Berken, la nouvelle  
physicienne du centre.

Christine ne dit mot.

Rinal met l'ordinateur entre lui et Berken qui conduit.

Berken démarre.

.

SCÈNE 65 - COURSE POURSUITE SUR L'EAU - EXT/JOUR

À peine sont-ils sortis du hangar que deux autres scooters se profilent à l'entrée de l'usine.

Berken les a vu. Elle vire de bord, contourne le hangar et prend la direction du marais poitevin.

Les deux scooters se mettent à leur poursuite.

Berken n'arrive pas à les distancer, ils se rapprochent. Elle prend un large virage à tribord et s'enfonce dans les rues inondées de Marans.

Après quelques slaloms autour d'un pâté de maison les scooters suivent toujours, ils ne sont plus qu'à une dizaine de mètres.

**RINAL**

Là! La ruelle à droite!

Berken fonce dans la ruelle étroite, le bas côté de son scooter érafle le mur de la maison et arrache le tuyau de descente de la gouttière.

Derrière, le scooter le prend de plein fouet, son conducteur est désarçonné. Il continue sa course, se fracasse contre le balcon de la maison, est projeté en l'air et retombe sur l'autre poursuivant qui n'a pas le temps de ralentir.

Berken se retourne et pousse un soupir de soulagement.

**BERKEN**

Il était temps! Je ne maîtrisais plus mon engin!

**RINAL**

Bien joué partenaire! On laisse le scooter, on prend ma voiture et on file à la Réale!

Le scooter sort de Marans et accélère droit sur Luçon.

SCÈNE 66 - COUR LA RÉALE EXPLOSION GARAGE - EXT/SOIR

La voiture pénètre dans la cour de La Réale, tout est calme. À l'arrivée de ses maîtres, la chienne Doris, très excitée, court de long en large et renifle le sol en tous sens.

Berken et Rinal son ordinateur à la main entrent dans la maison.

(CONTINUED)

**CHRISTINE**

Que cherches-tu Doris?

A ces mots, la chienne s'excite encore plus. Elle s'avance vers le garage et se met à gratter dans le gravier devant la porte en aboyant furieusement.

Alertés par les aboiements, Rinal et Berken ressorte de la maison.

Christine se précipite à la rencontre de son père.

**CHRISTINE AFFOLÉE**

Papa! Ce n'est pas normal! Doris flaire quelque chose près du garage!

**RINAL**

Restez ici. Je m'en occupe.

Il va retrouver la brave bête qui attend qu'on lui ouvre le rideau métallique.

Rinal le soulève légèrement. Dans la pénombre il remarque un fil de fer fixé au longeron; il le suit des yeux et voit qu'il aboutit à une boîte rectangulaire en équilibre instable sur l'établi.

**RINAL TONITRUANT**

Les salauds!

Dans un mouvement irréfléchi il arrache le fil du longeron pour éviter que la boîte ne tombe.

Un déclic sec se prolonge par le bruit d'un ressort qui se dévide. Une fumée épaisse et âcre sort de la boîte.

Il prend Doris dans ses bras et court en grandes enjambées jusqu'à mi-chemin de la maison.

Une formidable explosion projette la toiture au-dessus de la cime des arbres sous une gerbe de flammes.

La porte éclate comme une grenade faisant apparaître un énorme trou aux rebords déchiquetés.

Le souffle de la déflagration plaque Rinal au sol. Des débris de verre et des gravats lui retombent dessus.

Il reste inerte la face contre terre, les mains sur son crâne dans une ultime protection.

Berken se précipite sur Rinal.

**BERKEN TERRIFIÉE**

François! Réponds-moi!

Elle le retourne avec difficulté, son visage est intact.

Elle met son oreille sur son thorax pour écouter les battements de son cœur, puis sa tête contre sa poitrine elle pleure.

Les paupières de François frémissent un instant puis s'ouvrent doucement, son regard est dans le vague.

**RINAL BALBUTIANT**

Je .....ques.....qui.....

Elle le secoue énergiquement et l'embrasse sur la joue avec insistance.

Christine n'a pas bougé, elle est pétrifiée. Elle étudie l'engouement de Berken pour son père.

Rinal se relève péniblement aidé de Berken. Ils entrent dans la maison.

.

SCÈNE 67 - LA RÉALE SALON DÉCOURAGEMENT RINAL - INT/SOIR

Rinal s'approche du fauteuil et s'y laisse tomber, découragé.

**RINAL**

J'en ai assez de ces enchaînements!  
J'en.. ai.. marre!

Il met ses mains sur son visage. Berken se précipite pour le raisonner. Elle les lui retire doucement.

**BERKEN**

Oh! Ce n'est pas le moment de flancher!

Rinal la regarde avec des yeux brillants.

**RINAL**

Je n'en peux plus! J'abandonne!

**BERKEN**

Il nous reste encore beaucoup à faire!

(CONTINUED)

Christine debout pleure à gros sanglots, son corps est animé de tremblement sporadique, elle a de la difficulté à reprendre sa respiration.

Rinal tourne la tête en direction de sa fille.

Il se ressaisit, se lève précipitamment, va vers elle et la prend dans ses bras.

**RINAL**

Christine! Calme-toi!

Au contact de son père, sa respiration devient plus régulière.

Rinal la fait asseoir dans le fauteuil.

Berken apporte un verre d'eau et le tend à Christine.

**CHRISTINE**

Merci!

Elle s'en saisit et boit à petites gorgées

**RINAL**

Tu vois ce n'était qu'un simple découragement mais pas une fin en soi. C'est vrai! Nous avons du boulot devant nous!

**BERKEN**

Nous sommes tous fatigués!

**RINAL**

Allons nous reposer, nous en avons besoin. La professeur prendra la chambre d'ami.

Ils montent l'escalier.

SCÈNE 68 - LA SEINE SORT DE SON LIT - EXT/JOUR

Le matin à l'aube, la Seine sort de son lit et s'infiltré par les bouches d'aération du métro.

Sur chaque bouche des petits tourbillons se forment avec un bruit de succion.

SCÈNE 69- POURSUITE MÉTRO - INT/JOUR

**L'eau dévale les escaliers et forme des cascades qui se brisent sur le quai du métro.** Le gourou et ses adeptes pris au piège fuient par les voies.

**Les dissidents de l'ordre, habillés de noir, les poursuivent.**

**UN DISSIDENT**

C'est le moment de prendre le pouvoir de l'ordre!

**UN AUTRE DISSIDENT**

Pas de quartier!

SCÈNE 70 - EXTERMINATION ORDRE DU FEU PARISIEN - EXT/JOUR

**La terreur règne sur l'avenue qui surplombe le fleuve parisien. Les dissidents donnent l'assaut; leurs machettes ciselées de profondes entailles fendent arrachent et coupent dans un flot de sang. Les adeptes de l'ordre sont acculés contre le parapet du quai.**

**Les adeptes en blanc forment un grand cercle autour de leur Gourou qui lance une ultime requête aux forcenés.**

**LE GOUROU**

Frères! Ne commettez pas l'irréparable! Rejoignez nos rangs contre l'opresseur! Notre ennemi commun est le nouvel état proclamé! Nous sommes les élus de l'apocalypse, les enfants d'extra-terrestres! Je vous assure l'éternité! Seuls les fidèles de l'ordre seront sauvés par des navettes interstellaires!

**A ces mots les forcenés redoublent de violence, ouvrent une large brèche devant le Gourou.**

**Ce dernier se voyant en grand danger se fraie un passage dans son arrière garde; mais deux gaffes acérées lui transpercent les flancs et le poussent dans le fleuve parmi des corps mutilés qui plongent, remontent, tournoient et replongent aspirés par le remous.**

**Le carnage cesse faute de combattants. Les quelques survivants n'ont plus la force de combattre. Ils sont le dos contre le parapet, le visage ensanglanté.**

(CONTINUED)

SCÈNE 71 - LA RÉALE CHAMBRE RINAL - INT/JOUR

Rinal est levé. La petite télé de sa chambre est allumée et donne les informations de 9h sur la tuerie de Paris.

Il sort un bristol de sa poche et le lit: " Professeur Maurice Sterne-Conseiller national de la recherche - Canada"

Il décide de l'appeler et programme son capteur satellite.

Un grésillement se fait entendre et Sterne apparaît dans son bureau.

**STERNE ENTHOUSIASTE**

Rinal! Quel plaisir de te voir! Je comptais t'appeler, mais mes recherches m'en ont pas laissé le temps.

**RINAL**

Bonsoir Sterne! J'ai fait un grand bond dans mes recherches! Nous sommes arrivés au but. Je voudrais te montrer mes travaux.

**STERNE**

Alors je t'invite à venir au Canada avec ton programme pour un essai commun.

**RINAL**

Ta théorie de l'espace associée aux résultats de mes recherches seront utiles à la conclusion finale. Je te le garantie!

**STERNE**

Quand veux-tu venir?

**RINAL**

Demain si tu peux! Je viendrais avec Berken et ma fille!

**STERNE**

Oh Oh! C'est du pressé!

**RINAL**

Je n'ai plus d'attache ici! Plus de labo! Je suis traqué de tous bords!

(CONTINUED)

**STERNE**

C'est entendu! Je prépare les laissez-passer.

**RINAL**

Avec tout ce qui s'est passé chez nous, ça nous fera de petites vacances!

**STERNE**

J'ai regardé les infos de Paris! Que penses-tu de ce carnage? Cela m'intéresse car nous avons chez nous des amorces de règlements de compte entre groupes ésotériques!

**RINAL**

Tu sais Sterne! J'ai suivi tout cela de loin!

**STERNE**

C'était un règlement de compte?

**RINAL**

Oh! Bien plus que ça! c'est la soif du pouvoir entre-eux!

**STERNE**

L'élimination d'un ennemi par son ennemi. Voilà un bon procédé!

**RINAL**

Crois-moi! Ce nouveau terrorisme ne peut être combattu que par la ruse et le vice!

**STERNE**

Enfin! N'épiloguons plus sur ce sujet! Pensons à notre projet et concrétisons-le! Salut Rinal!

**RINAL**

Salut! A demain!

**L'écran s'éteint.**

**Il prend immédiatement son téléphone portable et compose un numéro.**

**RINAL**

Allo Karl?

**LA VOIX AU TÉLÉPHONE**

Oui!

**RINAL**

Peux-tu me préparer le jet pour ce soir?

**KARL OFF**

Bien sûr Rinal! La révision est faite! Il reste le plein à faire et le train de pneus à changer!

**RINAL**

Nous volerons de nuit! il y a moins de trafic! 20 heures c'est bon?

**KARL OFF**

Il faut que j'aille chercher les pneus à Nantes, mais il sera prêt!

**RINAL**

OK!

**Il ferme son portable et sort de sa chambre.**

SCÈNE 72 - LA RÉALE SALON - INT/JOUR

**Rinal descend l'escalier. Berken et Christine sont déjà dans le salon.**

**Il va embrasser sa fille et Berken. Il est jovial.**

**RINAL**

Bonjour les belles! Préparez vos bagages! Nous partons en vacances!

**BERKEN**

Vraiment? Où?

**RINAL**

Au Canada! Nous allons concrétiser nos recherches!

**CHRISTINE**

Moi aussi?

**RINAL**

Bien sûr! Le danger n'est pas écarté pour toi que je sache!

(CONTINUED)

**CHRISTINE**

Chouette!

**RINAL**

On laissera Doris au passage chez  
ton amie.

Ils sortent les valises de la soupente, y rangent leurs affaires et des vêtements chauds et sortent de la maison.

Berken sort la première.

SCÈNE 73 - LA RÉALE COUR AGRESSION BERKEN - EXT/JOUR

Ingrid pousse un cri strident, elle est attirée violemment sur le côté de la porte par une main puissante. De l'autre main, dans la pénombre, la silhouette d'un homme lui met un couteau sous la gorge.

Rinal a un mouvement d'attaque qu'il arrête aussitôt.

**LA SILHOUETTE**

Bouge pas Rinal, où je l'égorge !

**RINAL**

Que voulez-vous ?

**LA SILHOUETTE**

Rien de ce que tu pourrais me donner!

**RINAL**

Alors pourquoi êtes-vous là ?

**LA SILHOUETTE**

Je l'emmène avec moi!

**RINAL**

Vous ne passerez pas le portail !

**LA SILHOUETTE**

C'est ce qu'on verra !

La silhouette entraîne Ingrid à reculons vers le portail, la lueur du petit réverbère du jardin dévoile un peu le visage de l'agresseur.

**BERKEN**

Langsberg! Tu es fou!

(CONTINUED)

**LANGSBERG**

C'est ta faute!

Langsberg s'écarte un peu d'Ingrid pour ouvrir le portail.

Doris bondit et mord à pleines dents le bras tenant le couteau.

Langsberg hurle de douleur mais ne lâche pas son arme.

Rinal se précipite sur lui pour le désarmer. Dans le corps à corps la lame du couteau pénètre profondément entre les côtes de Langsberg qui pousse un cri terrible et tombe à terre, inerte.

Rinal s'assure de son état. Il est mort.

**RINAL**

Encore une tuile qui me tombe sur la tête!

**BERKEN**

Ça continue!

Rinal ouvre son portable et compose un numéro.

**RINAL**

Professeur Rinal! Je voudrais le Commissaire Michel Plousey!

Il attend un moment en faisant signe à Ingrid de rentrer dans la maison.

**PLOUSEY OFF**

Salut vieux frère! Qu'est-ce qu'il t'arrive?

**RINAL**

J'ai du boulot pour toi! Un cadavre dans mon jardin!

**PLOUSEY OFF**

Holà! J'arrive!

Rinal referme son portable, ouvre le portail avec son bip et rentre à son tour dans la maison.

SCÈNE 74 - ARRIVÉE POLICE COUR LA RÉALE - EXT/JOUR

La sirène de la police se fait entendre.

Rinal sort sur le palier suivi d'Ingrid.

Les deux véhicules dont une ambulance se garent dans la cour côte à côte. Le commandant Plousey en sort.

Ils s'attrapent par les épaules et se donnent une accolade.

**PLOUSEY**

Alors! Tu n'as pas eu assez d'ennuis?

**RINAL**

Ne m'en parles pas! C'est la série noire!

**PLOUSEY**

Explique-moi un peu!

**RINAL**

l'ex de mon assistante, le professeur Langsberg l'a agressé, avec un couteau! En voulant la défendre son couteau s'est planté dans son thorax!

**PLOUSEY**

L'affaire est simple! Affaire de coeur!

**RINAL**

Oui mais ne la médiatises pas trop. J'ai peur de représailles de qui tu sais!

**PLOUSEY**

Tu peux compter sur moi!

Le corps est mis dans l'ambulance après les constatations d'usage.

Le commandant monte dans la voiture.

En partant, il fait une moue et un petit signe de la main lui faisant comprendre de ne pas s'en faire.

**RINAL**

Ingrid! Christine! On s'en va à l'aéroport!

Il charge les bagages. Son ordinateur à la main il monte dans la voiture avec Berken et sa fille. Il démarre, le portail se referme sur eux.

SCÈNE 75 - MÉANDRES DE LA LOIRE - EXT/JOUR

C'est la fin de la journée, après l'exode par la route c'est la fuite par l'eau. Des centaines de barques et de canots remontent les méandres nouvellement formés de la Loire.

L'eau est saumâtre et des cadavres d'animaux flottent au gré du courant.

Une péniche a pris le chemin des écoliers et tente de reprendre à contre-courant le lit du fleuve. La petite famille, sur le ponton, applaudit à la prouesse de son capitaine.

SCÈNE 76 - DEVANT CENTRE HERZBERG CANADA - EXT/JOUR

L'avion est devant le centre Herzberg.

La neige est à perte de vue. Christine est restée dans l'avion. Rinal et Berken en descendent.

Quelques petits baraquements sont alignés au bord d'une piste tout juste praticable.

De l'autre côté, une butte de neige masque l'entrée du centre. Une simple plaque émaillée est fixée sur un grillage devant le porche où l'on peut lire "Centre Gérard Herzberg, Schefferville" C'est un ancien centre minier.

Le professeur Sterne les reçoit sous le porche en leur remettant leur badge.

**STERNE**

Bonjour! Vous êtes à l'heure!

**RINAL PLAISANTANT**

Ce n'est pas l'Antarctique!

Berken regarde avec surprise le monticule de neige.

**BERKEN**

Tu vis sous terre?

(CONTINUED)

**STERNE**

Oui! Une semaine sur deux! Ça suffit!

François son ordinateur portable à la main, époussette de l'autre les quelques flocons de neige sur son manteau. Ils montent dans le monte charge qui s'enfonce dans les entrailles de la terre.

SCÈNE 77 - DANS CENTRE HERZBERG - INT/JOUR

Au dernier sous-sol, une cavité de 30 mètres de haut a été creusée dans le roc fleuri de salpêtre cristallisé. Au milieu, une monumentale boule de verre en coupe indique toutes les couches de notre atmosphère.

**STERNE**

J'ai fait des essais au-dessus du niveau 35, là où l'air est fortement conducteur d'électricité. Malheureusement l'ozone est détruit avant d'arriver dans sa couche.

**RINAL**

Ah! Ne me dis pas ça! Il faut agir dans la strate d'ozone! Mes travaux le confirment!

**STERNE DÉSOLÉ**

Oui! Mais il sera détruit en grande partie!

Rinal commence à douter de lui.

**RINAL**

Bon sang! Dans ce cas, toutes mes recherches tombent à l'eau!

**BERKEN**

Doucement! Nous allons procéder par ordre!

Ils tournent autour de la représentation de l'atmosphère. Berken pointe son index sur le niveau 35.

**BERKEN**

Voilà notre futur terrain de manœuvre bien compromis mais pas désespéré!

(CONTINUED)

Ils prennent le long tunnel et arrivent dans la salle de contrôle.

SCÈNE 78 - SALLE CONTRÔLE HERZBERG - INT/JOUR

Dans une salle taillée dans le roc, six postes de contrôle sont installés en face de l'entrée en dessous d'un écran panoramique.

Berken et Rinal et Sterne s'installent chacun devant un poste de contrôle.

François enlève son ordinateur portable de sa housse, l'ouvre, l'allume et le branche au central.

**RINAL**

Tiens! Fais-toi une idée de ce qui nous attend!

**STERNE**

Voyons ça!

Sterne pianote sur le clavier et s'empresse de lire les données qui s'affichent sur l'écran panoramique dans le silence respectueux de ses hôtes.

Il entre quelques données physiques chimiques et atmosphériques des recherches sous le regard inquiet de Rinal.

Berken est impassible.

Les travaux de l'équipe Rinal sont décortiqués et analysés; pour confirmer le succès ou pour changer d'orientation.

**STERNE**

Rien à dire! Tout concorde! Mais la manœuvre sera délicate en haute atmosphère! C'est toujours cette destruction de l'ozone qui m'inquiète à ce niveau!

**RINAL**

La couche d'ozone atteint son maximum entre l'altitude 25 et 35.

**STERNE**

À la limite 35, les UV le détruisent! Il faut aller en dessous, au niveau 30!

**RINAL**

Il sera difficile pour le laboratoire Ozon de descendre plus bas!

**STERNE**

Oui! L'attraction terrestre ne permettra peut-être pas la stabilité du vol!

**RINAL**

Pour le labo! C'est OK! Mais pour le vol! C'est foutu!

**Rinal est découragé, il débranche avec un mouvement d'humeur son ordinateur et le range dans sa housse.**

**BERKEN**

Vous semblez oublier que la physique ça me connaît! Que faites-vous des stabilisateurs d'Ozon? Il faut augmenter leurs puissances!

**RINAL**

Ils ne seront pas assez puissants à ce niveau!

**BERKEN**

Il y aura bien une solution!

**RINAL**

Pour le moment je n'en vois aucune!

**BERKEN**

Il faut y réfléchir!

**RINAL**

Nous verrons ça à Toulouse!

**Sterne raccompagne ses hôtes jusqu'à la sortie de ce véritable bunker.**

.

SCÈNE 79 - DEVANT CENTRE HERZBERG - EXT/JOUR

**Devant le centre l'avion les attend.**

**STERNE**

Bonne chance!

(CONTINUED)

**RINAL ET BERKEN À L'UNISSONS**  
A bientôt!

Ils embarquent dans l'avion qui décolle aussitôt.

.

SCÈNE 80 - LA RÉALE SALON - INT/JOUR

Rinal Berken et Christine sont assis dans le salon, dans trois jours c'est le départ pour Toulouse.

**RINAL**  
Toulouse est une des phases la plus importante!

**BERKEN**  
Oui mais le Canada a été très révélateur!

Le capteur satellite se met à hurler dans la chambre de Rinal.

Il se lève, monte rapidement l'escalier et entre dans la pièce.

.

SCÈNE 81 - LA RÉALE CHAMBRE RINAL - INT/JOUR

Il allume l'écran.

Le visage du gourou de Chantonay apparaît.

**LE GOUROU**  
C'est votre dernière ligne droite avant le décors! Je serai impitoyable! Après demain à 10 heures aux deux tortues dans la vallée du Lay! ! Venez avec l'ordinateur et votre fille!

**RINAL**  
Vous rigolez! Ma fille ne bougera pas d'ici!

Fervent, bâillonnné le visage meurtri, apparaît à côté du gourou.

Rinal comprend de suite l'enjeu.

**LE GOUROU**

Vous m'avez ridiculisé devant mes adeptes! La filière française est blessée mais pas vaincue. Ça se passera entre vous et moi! Si vous ne venez pas, votre associé est mort!

**RINAL**

J'y serai!

**LE GOUROU**

Avec votre fille! Pensez-y!

**RINAL**

Pourquoi elle?

**LE GOUROU**

Je me méfie de vous Rinal! Elle sera votre handicap!

**La communication se coupe, l'écran s'éteint.**

**Rinal va chercher son beretta et quelques balles dans le tiroir de la commode et les met dans la poche intérieure de son blouson pendu au porte-manteaux.**

**Il sort de sa chambre.**

.

**SCÈNE 82 - LA RÉALE SALON - INT/JOUR**

**Il descend les escaliers.**

**RINAL**

C'était le gourou! Il détient Fervent et veut que je vienne avec Christine!

**BERKEN**

Pas Christine! C'est trop dangereux! Je viens à sa place!

**RINAL**

C'est pas une bonne idée! Il vaut mieux que tu files à Toulouse dès demain matin pour la programmation!

**BERKEN**

Il faut trouver une autre solution!

(CONTINUED)

**RINAL**

Il n'y en a pas d'autres! J'en ai bien peur!

**CHRISTINE**

Papa! Je viens avec toi!

**RINAL**

OK! Mais tu resteras à l'écart!

Rinal va allumer la télévision et s'installe dans le fauteuil l'air pensif.

SCÈNE 83 - ORDRE DU FEU CÔTE OUEST - EXT/JOUR

*INSERT: Le 12 mars à l'aube.*

Tous les adeptes de France de l'ordre du feu sont alignés sur des terres émergentes devenues les côtes de Vendée et de Charente Maritime.

Des milliers de personnes sont agglutinées sur le moindre espace que l'eau n'a pas envahi.

Disposés en petits cercles concentriques; chaque cercle tourne à l'inverse de l'autre pour protéger son centre des ondes négatives.

Des cris incantatoires s'élèvent dans l'air chargé d'embruns pour invoquer les puissances extra-terrestres.

Soudain le ciel s'obscurcit; une lumière bleutée filtre à travers les nuages prolongeant ses rayons jusqu'à la surface de l'eau qui devient un miroir phosphorescent.

L'effet est immédiat, tous les adeptes se prosternent et n'osent regarder l'avènement.

Seul le Gourou se redresse et lève les bras ses paumes dirigées vers le ciel.

**UN GOUROU**

Némésis! Dieu extra-terrestre!  
Viens chercher tes fidèles pour  
leur donner la vie éternelle!  
Donne-nous une planète d'accueil où  
nous pourrions fonder un monde à ton  
image suivant tes lois et ton  
désir!

(CONTINUED)

Le gourou s'incline sur le sol boueux de la marne vendéenne, et s'immobilise dans une méditation profonde.

La réponse ne se fait pas attendre. Le vent du matin balaie la masse nuageuse, la lumière bleutée s'efface et le soleil apparaît pour une journée bien terrestre.

Le gourou essaie de cacher sa profonde déception.

#### LE GOUROU

Frères! Ce n'était qu'une tentative d'approche de Némésis! Les ondes magnétiques n'étaient pas favorables! Continuons à prier!

La sarabande recommence plus rapide et plus saccadée; certains entrent en transe et sont mis hors du cercle.

L'océan s'est étonnamment apaisé. À l'horizon, de simples petits remous rappellent qu'il est bien présent, près à bondir.

.

SCÈNE 84 - DANS SIMEX TOULOUSE - INT/JOUR

Berken arrive au cœur du hangar où un rideau métallique se lève découvrant le laboratoire spatial.

#### LE COLONEL

Regardez cette merveille!  
N'est-elle pas la fierté du siècle!

Le laboratoire Ozon s'offre à ses yeux éblouis.

Une sphère de six mètres de diamètre, qui a la brillance du verre et la couleur de l'aluminium, est reliée à un anneau cylindrique par huit drains. Elle a l'apparence d'une immense roue à rayons dont le moyeu renferme le laboratoire. Au sommet, une aile en delta est solidaire de la masse sphérique prolongée par un moteur propulseur rétrofusée orientable.

En-dessous, quatre moteurs latéraux à poussée verticale font partis intégrante de l'armature de l'aile.

Berken se place sous cette boule suspendue et déclenche un escalator qui s'abaisse du centre de la sphère.

#### BERKEN

Allons voir ce chef d'œuvre!

Berken et le colonel grimpent et pénètrent à l'intérieur.

(CONTINUED)

SCÈNE 85 - INTÉRIEUR OZON TOULOUSE - INT/JOUR

Ils découvrent les perfectionnements les plus sophistiqués de la science.

Deux pupitres sont alignés le long d'une paroi de verre hermétique et transparente. L'intérieur est capitonné d'une matière ignifuge et isolante de couleur blanche.

Berken ne peut s'empêcher de commenter le déroulement théorique des opérations du jour J.

**BERKEN**

Cette paroi de verre contiendra l'ozone gazeux! Il sera alors stocké sous pression et liquéfié par cryogénie dans l'anneau extérieur, pour être pulvérisé dans l'espace!

**LE COLONEL**

Quel spectacle en perspective!

Elle s'installe devant un pupitre et introduit le premier disque d'initialisation dans le lecteur.

Le cycle physique et chimique de la production d'ozone est programmé.

Elle introduit le deuxième disque, les valeurs d'intensité et de voltage qui seront générées par des puissantes batteries solaires s'affichent sur l'écran de contrôle.

Le troisième disque affiche les données de cryogénie.

**BERKEN**

Maintenant il faut rectifier les coordonnées de vol et descendre au niveau 30!

**LE COLONEL**

Je vous en laisse la responsabilité!

**BERKEN**

De toute façon nous n'avons pas le choix! C'est ça ou l'abandon du projet!

(CONTINUED)

Elle pianote sur le clavier de nouvelles coordonnées, d'abscisse pour l'altitude et d'ordonnée pour l'attraction terrestre.

Sur l'écran, la simulation s'affiche.

La représentation du laboratoire suit une ligne qui plonge légèrement.

**BERKEN**

Ce n'est pas tout à fait ça! On plonge! Le niveau 30 n'est pas bon!

**LE COLONEL**

C'est grave?

**BERKEN**

On va voir!

Berken rectifie l'abscisse et relance la simulation.

Le laboratoire suit une trajectoire qui s'infléchit encore puis se redresse en une ligne droite parfaite.

**BERKEN**

Programmation terminée! Altitude 32!

**LE COLONEL**

Prochain rendez-vous Kourou!

**BERKEN**

À la grâce de Dieu!

**LE COLONEL**

Je serai présent à Kourou. Je ne lâcherai le cordon ombilical que lorsqu'il sera arrimé à Arcane 21.

**BERKEN**

Ma mission ici est terminée.

**LE COLONEL**

Je programme immédiatement le transfert pour Kourou.

Le Colonel redescend suivi de Berken.

SCÈNE 86 - ROUTE VALLÉE DU LAY - INT/VÉHICULE/JOUR

Rinal est bien en avance. Il traverse Bournezeau, prend l'Ouche de l'Enclose, passe au-dessus de l'autoroute et bifurque à gauche dans un petit chemin de terre au milieu d'une forêt.

Quelques mètres plus loin, il quitte le chemin pour se garer à l'abri des regards.

Il se tourne vers sa fille.

**RINAL**

Tu restes là! Surtout ne bouge pas!

SCÈNE 87 - FORÊT - EXT/JOUR

Il descend et continue à pied.

Il sort son arme, introduit un chargeur et continue sa progression derrière les buissons et les herbes hautes.

À travers les arbres, il aperçoit le monument aux deux tortues.

Il redouble de prudence et s'avance d'arbre en arbre.

Un 4X4 arrive sur le chemin, il s'allonge dans l'herbe et attend qu'il se gare quelques mètres plus loin.

Le gourou descend avec un adepte, l'autre adepte reste dans le véhicule. Fervent est ligoté et bâillonné à l'arrière.

Ils se dirigent vers le monument.

**LE GOUROU**

Rinal n'est pas encore là! Mets-toi à l'entrée du chemin! Tu me signales son arrivée par radio et tu rappliques!

L'adepte prend son talkie, fait une centaine de mètres et se poste à l'entrée.

Le gourou va au point de rendez-vous et se cache derrière le mur circulaire de briques rouges qui entoure les tortues.

Rinal rampe lentement vers le véhicule du gourou et observe la position de l'adepte.

Il est au volant, la vitre est ouverte.

(CONTINUED)

Rinal se faufile le long du véhicule, arrive à la hauteur du conducteur, se lève et exerce de sa main gauche une forte pression sur le larynx de l'adepte qui n'a pas le temps de crier. Il suffoque, ses yeux sont exorbités. Il essaie de ses mains de desserrer l'étreinte, mais de sa main droite Rinal l'en empêche. Il bascule inerte sur le siège passager en poussant un faible râle.

Rinal à l'adresse de Fervent.

**RINAL**

Un de moins!

Il ouvre la portière arrière et délivre Fervent de ses liens.

**RINAL**

Vous pouvez marcher?

**FERVENT**

Tout seul non!

Fervent, le visage tuméfié, sort du véhicule aidé de Rinal. Il grimace en traînant la jambe.

Ils se mettent à couvert.

.

SCÈNE 88 - ENTRÉE CHEMIN - EXT/JOUR

L'adepte regarde sa montre, et appuie sur le bouton d'émission.

**L'ADEPTE**

Il est 10 heures 15! Il ne viendra pas!

**LE GOUROU OFF**

Ça m'étonne de lui!

**L'ADEPTE**

Qu'est que je fais?

**LE GOUROU OFF**

Surveille! Je vais au véhicule!

.

SCÈNE 89 - FORÊT GOUROU - EXT/JOUR

Le gourou sort de sa cache et se dirige vers son véhicule.

La place du conducteur est vide, il accélère le pas et voit l'adepte couché sur le siège.

**LE GOUROU À LUI-MÊME**

Putain! Mais qui c'est ce mec!

Il prend son talkie.

**LE GOUROU**

Amène-toi! Rinal est là!

Le gourou scrute les alentours. Rien ne bouge.

L'adepte arrive une arme au poing.

**L'ADEPTE**

C'est le diable en personne!  
Comment est-il venu?

**LE GOUROU**

C'est un roublard! j'aurai du me méfier encore plus de lui!

Deux sentiers partent du chemin et s'enfoncent dans la forêt.

**LE GOUROU**

Prends le sentier de gauche, je prends l'autre.

Ils s'enfoncent dans la forêt.

.

SCÈNE 90 - FORÊT RINAL FERVENT - EXT/JOUR

Rinal et Fervent sont au bout du sentier de gauche.

**RINAL**

Y en a un qui arrive! Allonge-toi!

Fervent s'aplatit dans l'herbe.

L'adepte avance lentement avec son arme au poing.

Rinal donne son Beretta à Fervent et ramasse une grosse branche morte et s'accroupit. Quand l'adepte arrive à sa hauteur il la reçoit en plein visage.

(CONTINUED)

Sous la violence du coup, il lâche son arme et le talkie et se retrouve à terre. Il essaie de se relever Rinal lui assène un deuxième coup sur la nuque. Il s'effondre.

Rinal ramasse l'arme et la donne à Fervent en reprenant la sienne.

**RINAL**

Restez-là! Je m'occupe du Gourou!

La voix du gourou sort du talkie.

**LE GOUROU OFF**

Reviens! Ils ont du partir!

Rinal prend le talkie et répond.

**RINAL**

Je suis toujours là gourou! Nous avons un compte à régler!

**LE GOUROU OFF**

J'aurai ta peau Rinal!

Rinal jette le talkie loin de lui dans le fourré et attend.

De temps en temps la voix inaudible du gourou continue de sortir du talkie.

**FERVENT**

Il se dirige au son de sa voix!

**RINAL**

S'il croit me surprendre!

Rinal fixe maintenant avec insistance les alentours du fourré où se trouve le talkie.

Soudain il sent un objet dur dans son dos.

**LE GOUROU**

Jette ton arme! Ne fais pas un geste ou tu es mort! Où sont ta fille et ton associé!

**RINAL**

À l'abri!

**LE GOUROU**

Ne fais pas le malin! Une dernière fois! Jette ton arme!

Rinal jette son arme devant lui et profite de son mouvement de bras pour se retourner.

Il écarte l'arme en saisissant le poignet qui la tient et le maintient en l'air.

Surpris, le gourou réagit et lui donne un coup de tête.

Rinal tombe en arrière et entraîne le gourou avec lui en tenant toujours son poignet vers le haut.

Dans le corps à corps, le gourou a repris le dessus. La main de Rinal faiblit, l'arme descend lentement, le canon est à quelques centimètres de son crâne. Rinal lâche prise.

Le gourou lui assène un coup de crosse qui le met KO.

Christine n'a pas obéi, cachée derrière un arbre elle pousse un petit cri.

Le gourou se retourne et se précipite sur elle et la saisit.

Fervent sort péniblement du fourré en rampant avec l'arme de l'adepte. Le gourou avance sur lui en tenant Christine contre lui.

#### LE GOUROU

Pose ton arme au sol et mets tes  
bras derrière la tête! La vie de la  
petite en dépend!

A bout de force il s'exécute. Le gourou prend l'arme et la jette plus loin.

Il attache Christine et son père ensemble et tient en respect l'associé de Rinal. Il décroche son talkie de sa ceinture.

#### LE GOUROU

Tortue un! Venez prendre trois  
colis au point T!

#### SCÈNE 91 - L'ANTARCTIQUE CATACLYSME - EXT/JOUR

Des craquements répétés montent soudainement des profondeurs de la faille du glacier.

La banquise Est penche vers l'Atlantique, s'écarte et s'arrache de la chaîne de la Reine Maud. Les monts Kirkpatrick et Markham basculent lentement et plongent dans l'eau agitée.

Un énorme remous enveloppe la redoutable masse de glace qui s'enfonce dans l'abysse de l'océan, ressurgit quelques instants après en montrant son envers rongé; puis dérive vers le Nord aspirée par les courants remontants.

Une vague déferlante se forme et s'écarte du monstrueux iceberg en déclenchant un raz-de-marée sur ce qui reste du pôle Sud.

SCÈNE 92 - PLAGE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

L'Océan est agité. A une cinquantaine de mètres de la plage, deux personnes sont attachées sur des pilots enfoncés dans le sable. En se rapprochant de la côte on distingue les visages de Christine et de Fervent.

Christine sanglote, le visage tourné vers Fervent.

Fervent a la tête dressée vers le ciel pour mettre sa bouche hors de l'eau.

**FERVENT**

Ce n'est pas le moment de craquer!

**CHRISTINE**

Je veux pas finir noyée!

L'eau est au niveau de leurs épaules et arrive quelquefois, sous la poussée d'une vague, à leurs mentons.

**FERVENT**

Tiens bon!

Christine gigote en tous sens pour maintenir sa bouche hors de l'eau. Une vague plus grosse que les autres la submerge. Elle s'étouffe et reprend difficilement sa respiration. Elle regarde Fervent.

Elle s'aperçoit qu'il glisse sur son pilot. Son corps s'enfonce lentement dans les flots.

**CHRISTINE**

Fervent!

Fervent tourne la tête vers Christine.

**FERVENT**

Résiste, c'est bientôt la marée basse! Je.....

Sa bouche grande ouverte cherche une dernière bouffée d'air, ses yeux sont écarquillés, il se débat puis il disparaît sous l'eau.

(CONTINUED)

**Christine éclate à nouveau en sanglot.**

**CHRISTINE**

Ne me laisse pas seule! J'ai peur!

**Elle s'évanouit.**

SCÈNE 93 - HALL DU GRILLADIN - INT/JOUR

**Rinal est debout face au Gourou, il a les mains liées dans le dos.**

**Un adepte est derrière lui.**

**LE GOUROU**

Ta fille va mourir Rinal! Donne-moi le CD et tu pourras peut-être la sauver!

**Il allume un écran fixé au mur.**

**Christine apparaît évanouie sur pilot, le deuxième pilot est vide.**

**LE GOUROU**

Ton associé est déjà au fond de l'eau

**Rinal a une brusque réaction vers le gourou, mais l'adepte le maîtrise.**

**LE GOUROU**

Alors! Ce CD?

**RINAL**

Dans le double fond de la mallette.

**LE GOUROU**

Nous avons cherché, il n'y a rien!

**RINAL**

Vous avez mal cherché !

**Le Gourou lui lance la mallette contenant l'ordinateur.**

**Rinal lui montre ses mains liées.**

**LE GOUROU À L'ADEPTE**

Détache-le! Mais surveille-le de près!

**L'adepte lui tranche ses liens et le braque avec son arme de poing.**

(CONTINUED)

Rinal prend l'ordinateur portable, enlève la plaque de protection arrière de l'écran et détache le CD collé avec un autocollant.

Il jette le CD loin derrière le Gourou et d'un mouvement circulaire vers l'arrière, il porte un violent coup avec son ordinateur sur la crâne de l'adepte qui s'effondre en lâchant son arme.

Il ramasse l'arme, la pointe sur le Gourou et tire.

Le Gourou a le temps de se mettre derrière l'un des piliers de la voûte du hall.

Trois autres adeptes arrivent par la porte du fond.

Rinal vide son chargeur, un adepte tombe.

Les deux autres adeptes arrivent sur Rinal sabre à la main.

Il a le temps d'esquiver le coup porté par un adepte et lui porte un coup de crosse sur le crâne, mais reçoit de plein fouet, sur son flanc, un coup de sabre de l'autre adepte.

Il tombe à terre en lâchant son arme. Son côté droit saigne, il met sa main gauche sur sa plaie.

Il essaie de se relever, mais l'adepte est déjà sur lui sabre levé.

Il fait une roulade sur le côté, la lame se plante sur le parquet à quelques centimètres de son visage.

L'adepte est penché en avant pour récupérer son sabre.

Rinal lui décoche un coup de pied au visage, l'adepte tombe au sol son nez saigne abondamment.

Rinal se relève péniblement et se jette sur lui. De son bras droit il enserre la gorge de l'adepte qui suffoque, mais la main de ce dernier sort un couteau de sa ceinture et le plante dans l'épaule de Rinal qui lâche prise en hurlant de douleur.

L'adepte se dégage et se jette à son tour sur Rinal à terre. Le couteau est près de sa poitrine, Rinal grimace d'effort et maintient le couteau à distance. L'adepte accentue sa pression, Rinal cède, la force lui manque, un râle se fait entendre.

Les deux corps sont l'un dessus l'autre inertes, du sang coule sur le parquet et forme une énorme flaque.

Le corps de l'adepte bascule sur le côté, son couteau est planté dans son thorax.

Rinal ouvre les yeux, il est exténué. Il se relève avec difficulté et sort dans la parc en traînant sa jambe droite.

SCÈNE 94 - PARC LE GRILLADIN - EXT/JOUR

Dans le parc, un 4X4 est garé devant l'allée. Rinal met sa main sur la poignée de portière.

Elle n'est pas verrouillée.

Il se hisse sur le siège conducteur et referme la portière.

SCÈNE 95 - 4X4 PARC LE GRILLADIN - INT/VEHICULE/JOUR

Il se baisse pour chercher la clef dans la boîte à gants, fouille les vides poches.

Il se relève et rabat le pare-soleil, La clef y est accrochée.

Il la prend, met le contact et démarre en faisant patiner les pneus.

SCÈNE 96 - PORTAIL PARC LE GRILLADIN - EXT/JOUR

Le 4x4 arrive à cinquante mètres du portail qui est ouvert.

Deux véhicules entrent l'un derrière l'autre et se trouvent face au 4X4.

Rinal essaye de les éviter en montant sur la pelouse mais il les percute par le côté en revenant sur l'allée.

Le portail commence à se refermer, il accélère et passe entre les deux battants en arrachant les deux rétroviseurs.

Le portail se referme.

SCÈNE 97 - L'ONDE DES GRANDS FONDS - INT/OCÉAN/JOUR

L'onde s'accélère dans les grands fonds avec une rapidité foudroyante, puis elle arrive en pleine possession de sa force dans le Golfe de Gascogne.

Elle s'engouffre dans les canyons sous-marins aux flancs abrupts du Gouf de Capbreton et insensiblement la vague augmente d'amplitude en suivant le relief sableux qui remonte brutalement.

SCÈNE 98 - PLAGE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

C'est à nouveau la marée haute.

Christine est épuisée, elle ne bougent presque plus. L'eau frappe son visage, elle ne combat plus.

SCÈNE 99 - FORMATION RAZ-DE-MARÉE - EXT/JOUR

Le raz-de-marée commence à se former à l'horizon et s'amplifie en s'approchant de la côte.  
Dix...trente...cent...deux cent mètres de haut.

.

SCÈNE 100 - BATEAU DE MARAIS - EXT/JOUR

Un bruit de moteur se fait entendre.

Un bateau de marais s'approche du pilot où est attachée Christine.

Rinal est aux commandes.

.

SCÈNE 101 - LA VAGUE DU RAZ-DE-MARÉE S'AMPLIFIE - EXT/JOUR

La gigantesque vague s'intensifie encore à 500 mètres de la côte et dresse bientôt un mur d'eau et d'écume de 300 mètres de haut et va bientôt s'abattre sur la côte.

.

SCÈNE 102 - SAUVETAGE DE CHRISTINE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

Rinal accoste au pied du pilori. Il plonge un couteau à la main et refait surface quelques instant après avec un morceau de corde dans la main.

Il remonte sur le bateau et tranche les liens qui entravent les poignets de Christine.

Elle tombe lourdement dans le bateau.

(CONTINUED)

Rinal démarre aussitôt, mais la vague déferlante est à deux cents mètres, l'eau se retire aspirant le bateau vers le large.

Rinal demande le plein régime au moteur, la bateau s'arrache lentement, puis bondit vers l'intérieur des terres inondées.

La vague est à une centaine de mètres.....cinquantaine mètres.....

Sur la plage submergée elle s'abat, dévastant tout sur son passage.

SCÈNE 103 - RAZ DE MARÉE SUR L'ORDRE DU FEU - EXT/JOUR

Le raz-de-marée s'abat et balaie, comme des ballots de plumes, les bateaux ancrés dans le port et les quelques arbres sur son passage.

L'horreur se lit sur les visages des fils de l'apocalypse, c'est la fuite en tous sens. Les uns se mettent à plat ventre en s'accrochant à de frêles poteaux, d'autres se mettent à genoux et prient en acceptant leur sort, quelques-autres grimpent aux arbres les plus hauts.

Le gourou se prosterne.

LE GOUROU

Némésis! Que ta volonté soit faite!

Les cris d'effroi, de colère et les prières sont vite étouffés par la vague gigantesque qui s'abat.

Aucun survivant, l'eau charrie la totalité du magma humain vidé de leur vie en prenant la couleur pourpre de leur sang.

Le raz-de-marée laisse derrière lui la désolation. La côte d'argent n'est plus.

.

SCÈNE 104 - FIN DU RAZ-DE-MARÉE - EXT/JOUR

Une énorme écume s'enfonce dans les terres.

Le bateau de Rinal semble surfer sur l'écume qui perd peu à peu de son intensité.

Rinal protège sa fille en se couchant sur elle. Le bateau fini sa course violemment sur un bandeau de terre pousser par les derniers sursauts du raz de marée. Le crâne de Rinal heurte le montant de fixation du moteur.

Rinal reprend peu à peu ses esprits, son visage est ensanglanté. Il descend du bateau, prend sa fille à bout de force dans ses bras et l'amène vers l'ambulance du SAMU, garée à distance de sécurité.

SCÈNE 105 - POSTE LANCEMENT KOUROU - INT/JOUR

Berken et les responsables militaires sont déjà sur place, assis devant dans leurs postes de commande.

Le colonel de Toulouse est devant son pupitre prêt à appuyer sur le petit bouton rouge.

**BERKEN**

On ne plus attendre! Rinal aurait du se manifester.

**LE COLONEL**

Enclenchons la phase 1.

**BERKEN**

Allez-y!

Après une dernière vérification. Le colonel donne le feu vert.

**LE COLONEL**

Prêt au décollage!

**BERKEN**

Prêt!

**LE COLONEL**

Mise en approche commencée!

SCÈNE 106 - RAMPE DE LANCEMENT - EXT/JOUR

La rampe de lancement s'élève avec une extrême lenteur puis s'immobilise à la verticale.

SCÈNE 107 - POSTE DE LANCEMENT - INT/JOUR

**LE COLONEL**

Compte à rebours enclenché! Dans 45 secondes mise à feu!

SCÈNE 108 - RAMPE DE LANCEMENT - EXT/JOUR

**Les cinq tuyères s'allument une après l'autre.**

SCÈNE 109 - POSTE DE LANCEMENT - INT/JOUR

**Le décompte a commencé.**

**Tout le monde fixe l'écran central où s'affiche le décompte  
..10..9..8..7..6..5..4..3..2..1..0.**

SCÈNE 110 - RAMPE DE LANCEMENT - EXT/JOUR

**Une gerbe de flammes sort des tuyères et s'écrase sur le sol en s'écartant sur les côtés. Une fumée grisâtre monte le long du fuselage.**

**La navette s'élève lentement, glisse sur les coulisses de sa rampe, s'arrache de son guide et fonce à travers les quelques nuages vers sa destination.**

SCÈNE 111 - POSTE DE LANCEMENT - INT/JOUR

**LE COLONEL**

Première étape réussie!

**Les yeux fixés sur l'écran de contrôle, ils suivent avec intérêt la trajectoire de la navette.**

**Arcane ne dévie pas d'un pouce, elle traverse la couche d'ozone, mais continue son ascension.**

**BERKEN**

L'automatisme n'a pas marché. Il faut vite larguer Ozon! Le seuil critique est atteint, le niveau 40 est dépassé.

**Le Colonel appuie sur le bouton vert, le largage d'Ozon est instantané. Les sécurités de vol sont déverrouillées, son propulseur s'allume, il se désolidarise de sa mère porteuse.**

**Il s'oriente maintenant vers les coordonnées du trou d'ozone. Mais 8 kilomètres au dessus de la zone prévue dans une ligne parfaitement rectiligne.**

**La navette Arcane 21 continue sa course sur le vecteur d'abscisse et d'ordonnée d'atterrissage de la base de Kourou.**

(CONTINUED)

Le téléphone satellite sonne, l'écran de contrôle s'allume, le visage de Rinal apparaît.

**RINAL**

Bonjour Kourou!

**BERKEN**

Rinal! Enfin!

**RINAL**

L'ordre du feu est en possession des coordonnées d'ozon

**BERKEN**

Aucune importance. Elles ont été rectifiées à l'altitude 32.

**RINAL**

Parfais! Mais soyez quand même vigilant.

**BERKEN**

Ici nous avons un bug informatique. Ozon est largement au-dessus de sa trajectoire.

**RINAL**

Mets Ozon en pilotage manuel et reprogramme les coordonnées.

Berken se met immédiatement au clavier, stoppe le pilotage automatique et reprogramme les valeurs d'altitude et d'attraction terrestre.

Les stabilisateurs d'altitude perdent de leur puissance. Ozon continue sa route vers l'Antarctique dans une droite légèrement infléchie.

Sur l'écran de contrôle, Ozon redescend jusqu'au niveau 32 et se stabilise.

**BERKEN**

Ouf! Grosse frayeur! Coordonnées rétablies.

**RINAL**

Passez sur le relais géostationnaire du Shetland! Altitude 36000, 57,5° de latitude ouest!

Berken fait apparaître la carte des satellites de communication de la magnétosphère et programme les coordonnées du Shetland.

Un bip aiguë se fait entendre, le relais vient de capter Ozon et le prend en charge.

SCÈNE 112 - FORÊT MARANHÃO NORD BRÉSIL - EXT/JOUR

Une vieille jeep du début du siècle circule sur le chemin de terre de la forêt de Maranhão.

un militaire casqué transporte deux barbus vêtus de blanc.

**UN DES BARBUS**

Robert! C'est la dernière chance de notre mission!

**ROBERT**

Ça sera la bonne! Dépêchez-vous Caporal! Ozon doit-être sur sa trajectoire.

Le chauffeur accélère en essayant d'éviter les flaques d'eau boueuses.

Le véhicule ralentit, pénètre dans le camp de mercenaires et s'arrête au milieu du camp devant une tente à ciel ouvert où flotte le drapeau de l'ordre du feu.

Les deux barbus descendent et s'introduisent dans la tente.

SCÈNE 113 - FORÊT MARANHÃO - INT/TENTE/JOUR

Un homme également barbu les accueille. Il est coiffé d'une toque blanche, signe caractéristique d'un gourou.

**LE GOUROU**

Enfin vous voilà! Tout est prêt pour le final!

Dans la tente circulaire, au centre, est installé un lance missiles sol-air.

Fixé sur quatre supports plantés dans le sol, il pointe son missile vers le ciel.

Le militaire entre à son tour avec une petite mallette dans la main et la dépose au pied du gourou.

**LE BARBUS**

Tout ce qu'on a pu recueillir comme information se trouve dans cette mallette.

(CONTINUED)

Le gourou l'ouvre et en sort un CD coincé dans de la mousse alvéolée et le donne à Robert.

Robert prend le CD et l'introduit dans l'ordinateur du lance missiles.

Le petit écran du poste de commande s'allume et affiche les coordonnées d'ozon. " ALTITUDE 35 - TRAJECTOIRE 6° SUD-EST"

**LE GOUROU**

Programmez le lancement!

**ROBERT**

Nous avons deux solutions! Ou nous détruisons Olgo, le pilote d'ozon; ou Ozon dès qu'il est sur sa trajectoire!

**LE GOUROU**

Ozon en priorité! Il a un pilotage manuel.

Robert programme les coordonnées de tir et ouvre le capuchon noir qui découvre le bouton rouge.

L'écran du radar signale ozon par plusieurs bips répétés. La cible est pointée.

Le bip devient continue il appuie sur le bouton rouge.

Le compte à rebours est enclenché. Tout le monde se met derrière une protection blindée.

C'est la mise à feu, le missile s'élève dans le ciel.

SCÈNE 114 - POSTE DE LANCEMENT KOUROU - INT/JOUR

Dans le poste de lancement, tout le monde attend sereinement la suite des opérations.

L'écran indique toujours la trajectoire parfaite d'ozon; son radar balaie l'espace aérien et retransmet ses données.

Le colonel regarde le décompte du temps.

**LE COLONEL**

Dans 24 minutes Ozon aura atteint son objectif!

Sur l'écran du radar une lumière rouge s'allume.

**UN MILITAIRE**

Missile droit sur Ozon!

Un bip retentit chaque fois que le radar balaie le missile.

**LE COLONEL**

C'était trop beau!

**BERKEN À RINAL**

Ozon est pris pour cible par un missile.

**RINAL**

Augmente la vitesse à 8 jets!

Elle entre une nouvelle valeur de vitesse captée par Olgo et retransmise à Ozon.

Sur l'écran la courbe du missile dépasse ozon et poursuit sa route.

**LE COLONEL**

Nous l'avons échappé belle!  
L'Antarctique est à 12 minutes sur l'écran.

**BERKEN**

Il faut programmer l'autonomie d'Ozon maintenant.

**RINAL**

Il est trop tôt! Dans 7 minutes!

Une lumière jaune clignote en bordure de l'écran.

**BERKEN**

Les stabilisateurs commencent à chauffer. Ils perdent de la puissance.

**RINAL**

Envoie un coup de cryogénie!

Berken programme l'ouverture des buses de cryogénie.

.

SCÈNE 115 - VOL OZON - EXT/JOUR

un épaisse fumée sort des stabilisateurs et entoure Ozon.

Les buses laissent passer l'ozone liquide qui forme un givre sur la structure d'ozon.

La fumée s'estompe.

Les stabilisateurs reprennent leur fonction.

.

SCÈNE 116 - FORÊT MARANHÃO - INT/TENTE/JOUR

Le gourou est exaspéré de cet échec. Il en donne la faute à ses hommes.

**LE GOUROU**

Vous êtes des bons à rien! Ils ont changé leurs coordonnées de vol! Nous sommes trois kilomètres trop haut!

Robert tient tête au Gourou.

**ROBERT**

C'est sûrement au dernier moment qu'ils ont changé leurs données, sinon on l'aurait su!

Le gourou sort un pistolet de dessous sa large veste et le pointe en direction de Robert.

**LE GOUROU**

Pour toi! Tu ne le sauras jamais!

Il tire, Robert s'effondre.

Il se tourne vers l'autre barbu et pointe son arme sur lui.

**LE GOUROU**

A toi de prendre les commandes! Il est trop tard pour ozon! Et ne me déçois pas!

Le barbu regarde avec peur son compagnon gisant sur le sol et se met à l'ordinateur.

**LE BARBU**

Quels sont les ordres?

(CONTINUED)

**LE GOUROU**  
Destruction d'Olgo!

Les coordonnées de tir sont immédiatement changées, nouvelle impulsion sur le bouton rouge et le deuxième missile fonce vers sa cible.

.

SCÈNE 117 - POSTE DE LANCEMENT KOUROU - INT/JOUR

La lumière rouge est de nouveau allumée sur l'écran du radar.

**LE MILITAIRE**  
Nouveau missile sur l'écran!

Berken se tourne vers le militaire.

**BERKEN**  
C'est bizarre! Il s'écarte d'Ozon!

**LE MILITAIRE**  
C'est Olgo qui est visé!

**RINAL**  
Vite! Autonomie d'Ozon!

**LE COLONEL**  
Le missile n'est plus qu'à deux kilomètres de sa cible!

Berken s'acharne sur le clavier et annule le pilotage automatique par Olgo et enclenche l'autonomie d'Ozon.

**LE COLONEL**  
Le missile à 500 mètres!

Un bip se fait entendre, Olgo a lâché ozon.

Cinq secondes après Olgo disparaît de l'écran.

**LE COLONEL À RINAL**  
Il était temps! Bon travail  
Professeur!

SCÈNE 118 - OZON TROU OZONE - EXT/JOUR

Le laboratoire survole maintenant l'ozone détruit sur des kilomètres carrés et profondément creusé dans sa couche.

Le moteur se positionne et freine la course d'Ozon qui s'immobilise dans l'immense trou qui s'étend sur des Kilomètres carrés.

Du givre se forme autour de l'anneau et s'amasse sur les gicleurs.

Les injecteurs viennent de laisser passer le liquide sous pression qui forme un épais nuage bleu foncé.

Le nuage s'estompe et commence à prendre sa place dans la couche d'ozone.

Le processus de colmatage est enclenché.

SCÈNE 119 - POSTE LANCEMENT - INT/JOUR

Des hurlements de joie envahissent la salle.

**BERKEN**

Nous avons réussi!

**LE COLONEL**

Vraiment stupéfiant et rassurant pour l'avenir!

**BERKEN**

L'ozone va être colmaté et le réchauffement de l'Antarctique freiné.

**RINAL**

Dans 72 heures la couche aura repris sa place.

**BERKEN**

Ma petite Christine va bien?

**RINAL**

Choquée mais en bonne forme! Sauvée par Fervent qui a laissé sa vie. Il avait activé son bracelet GPS.

**BERKEN**

Oh! C'est affreux!

(CONTINUED)

**RINAL**

Oui! C'est lui le héros!

**L'écran s'éteint.**

**FIN**

SCÈNE 120 - GÉNÉRIQUE DE FIN - EXT/JOUR

Générique de fin sur vue aérienne de la France montrant le nouveau découpage des côtes.

L'an 2065 sera peut-être le début d'une évolution terrestre bouleversée par un cataclysme.

La France aura peut-être perdu son hexagone, creusée au nord au sud et à l'ouest, elle ne sera plus qu'un X biscornu.

Avec la fonte des pôles, mers et océans s'étendront au-delà de leurs limites et recouvriront les terres les plus basses noyant villes et villages.

Une vie nouvelle reprendra ses droits avec un curieux découpage physique de la planète.

Quelques millénaires passeront avant qu'elle ne retrouve sa physionomie, à moins qu'elle ne replonge dans une ère glaciaire.

.